



Le *Bulletin*
ornithologique

Volume 45, numéro 3, décembre 2000
4,75\$

Club des ornithologues de Québec inc.

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES
DE L'ÉTÉ 2000 (Juin et juillet)



Sommaire

MOT DU PRÉSIDENT	71
ASSEMBLÉE ANNUELLE	72
L'ÉCRIT DES MEMBRES	75
LES ACTIVITÉS SAISONNIÈRES	77
LES ACTIVITÉS PASSÉES	82
LES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES	84
RECENSEMENT DE NOËL 2000	96
L'ÉTOURNEAU SANSONNET	99
JEUX	101
COMPTOIR DES VENTES	102
VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION	104

Le conseil d'administration

Jean-François Bédard, Président,	660-1969
François Gouge, Vice-président, Liste des membres, Abonnements	688-4832
Tony Lord, Trésorière	845-4294
Martine Trussart, Secrétaire	627-9971
Pierre Otis, Bulletin	651-5417
Louis Messely, AQGO, Environnement	683-1541
Jean-Guy Picard, Activités, Comptoir des ventes	847-7645
Anne Gagnon	682-8253
Yolande Le Sieur	667-1503
Julie Goulet, Courrier électronique	683-1541
Patrick Filiatrault, Conférences, Salons	657-3236
Claire Bélanger, Directrice	839-7004
Alain Cayer, Directeur	640-0587
Claude Simard, Directeur	656-0878
Guy Lemelin, Directeur	835-5363
Linda Burr, Directrice	522-1910

Autres responsables :

Marquis Lachance, Ligne rouge	660-6552
Jacques Lachance, Observations ornithologiques	838-0484
Michel Loiselle, Cours d'ornithologie	825-2963
Julie Matteau, Site Internet	664-0094
Diane Labarre, Rép. téléphonique	661-3544
Eric Razurel, Publicité	822-4124

Les personnes qui ont collaboré au présent Bulletin sont :

Jean-François Bédard, Jean-Guy Picard, Louis Messely, Guy Lemelin, Jacques Lachance, Jean-François Rousseau, Patrick Filiatrault, Valérie Borde, Loïc LeNoc, Yolande Le Sieur, Martine Trussart, Julie Goulet, Marcel Darveau, Claudette Cormier et Pierre Otis. Merci aussi à toute l'équipe de l'expédition des Bulletins.

La photo de la page couverture nous est offerte cette fois par Pierre Darisse. Il s'agit d'une belle Chouette rayée présente régulièrement au cap Tourmente. Merci Pierre.

LE BULLETIN ORNITHOLOGIQUE

Club des ornithologues de Québec inc.
Domaine de Maizerets
2000, boulevard Montmorency
Québec (Québec)
G1J 5E7

Répondeur téléphonique: (418) 661-3544

«Ligne rouge»: (418) 660-9089

Courrier internet (E-mail): coq@coq.qc.ca

Équipe du bulletin

Compilation des feuillets ornithologiques

Roger et François Dion

Rédacteur en chef

Pierre Otis

Rédaction des observations ornithologiques et traitement de texte

Jacques Lachance, Jean-François Rousseau,
Louis Messely et Guy Lemelin

Activités

Jean-Guy Picard

Conférences

Patrick Filiatrault

Graphiste

ERIC
AMPLEMAN
(663-9359)

Impression

Reproduction de Québec inc.

Le Bulletin ornithologique est publié quatre fois par année par le Club des ornithologues de Québec inc. Depuis 1994, la cotisation totale pour les membres individuels du COQ est de 20\$ pour un an et de 38\$ pour deux ans ; l'adhésion familiale ou celle d'un organisme est de 28\$ pour un an et de 53\$ pour deux ans. Le coût d'abonnement au Bulletin ornithologique seulement est de 19\$ pour un an et 36\$ pour deux ans. L'abonnement familial ou organisme pour un an est de 27\$ et de 51\$ pour deux ans.

Envoi de publication, enregistrement no 4909.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
et Bibliothèque nationale du Canada
ISSN-0007-5256.

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du COQ n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du Bulletin Ornithologique peut être reproduit en citant la provenance.

Pour toute correspondance concernant le Bulletin, utiliser l'adresse ci-haut mentionnée.



Offrez-vous des oiseaux à Noël!

Bonjour chers membres!

Il me fait plaisir de renouer avec vous tous, chers passionnés des oiseaux, particulièrement à l'approche du temps des Fêtes. Ce temps de l'année est l'occasion de faire plaisir aux gens que l'on aime, mais également le moment idéal pour se faire plaisir.

C'est pourquoi je vous invite fortement à rejoindre la grande équipe du recensement des oiseaux de Noël qui, année après année, explore la région de Québec à la recherche de ces courageuses bêtes à plumes qui jouent leur peau en tentant d'hiverner chez nous. Et pas besoin d'être un expert pour y participer : seulement le goût de prendre de l'air avec des gens de bonne compagnie, animés par la même passion des oiseaux que vous.

C'est également le temps de chausser ses bottes et de pendre ses jumelles à son cou pour participer au concours d'hiver. Vous ne connaissez pas ? C'est un concours amical qui met à l'épreuve votre tolérance à l'hiver, car il s'agit d'observer dans la région de Québec un maximum d'espèces d'oiseaux possible pendant les mois de décembre, janvier et février. Mais, l'ayant moi-même déjà expérimenté, c'est surtout une occasion de passer à travers l'hiver de façon plus rapide et agréable. Pour plus d'informations, vous pouvez contacter Monsieur Jacques Lachance, compilateur officiel, au 838-0484.

Par ailleurs, je vous invite à surveiller de près l'arrivée en scène incessante de deux articles promotionnels. Vous pouvez dès maintenant vous procurer un sac à la taille pratique, identifié au Club des ornithologues de Québec, pour avoir à portée de la main votre guide d'identification préféré. Prix : 13\$ pour les membres. Enfin, vous pourrez très bientôt compléter votre collection d'épinglettes. Grâce à la toute récente découverte de nichées de Garrot d'Islande dans le parc des Laurentides, nous avons trouvé opportun le choix de cette espèce pour notre nouvelle épinglette.

Une activité toute spéciale a été organisée pour souligner l'excellence du travail des bénévoles pour notre organisation pendant toute l'année. Le COQ a tenu à assumer une partie des frais d'un souper qui a eu lieu à l'Auberge Les Etchemins, près de Lac-Etchemin. J'en profite d'ailleurs pour lancer l'invitation à tous les membres à s'impliquer de façon active au sein du Club. Le temps que vous voudrez bien y consacrer est à votre entière discrétion. Donc, bienvenue à tous.

J'en profite enfin pour vous inviter à notre assemblée générale annuelle, car c'est pour vous une occasion unique de vous faire entendre et d'émettre votre opinion sur tous les sujets qui vous tiennent à coeur concernant l'administration de votre Club. Des prix de présence y seront d'ailleurs décernés. C'est un rendez-vous le 16 février prochain.

Je vous souhaite à tous un temps des Fêtes reposant et palpitant, et qui, je l'espère, vous donnera des ailes pour l'amorce de l'année 2001.

Joyeux Noël... et joyeux hiver!
Jean-François Bédard

Chers membres,

*Le temps de Noël est déjà arrivé.
Par ce dernier numéro du
Bulletin de l'année 2000, tous les
directeurs du COQ vous souhaitent
de très Joyeuses Fêtes ainsi qu'une
prochaine année remplie de Paix,
d'Amour, de Joie et d'excellentes
observations ornithologiques.*

*Jean-François Bédard,
pour le conseil d'administration.*

MERCI CLAIRE!

Au mois de septembre dernier nous est parvenue la lettre de démission de Madame Claire Bélanger comme membre du conseil d'administration du Club des ornithologues de Québec. Malgré sa disponibilité très restreinte, Madame Bélanger a toujours fait preuve de fiabilité à travers les dossiers dont elle avait la charge. Merci Claire et sois assurée que tu es toujours la bienvenue dans nos rangs.

**Prochaine
parution du
Bulletin
ornithologique
MARS 2001**



AVIS DE CONVOCATION À TOUS LES MEMBRES

Comme à chaque année, vous êtes tous et toutes conviés-es à l'assemblée générale annuelle du COQ. Le président, Jean-François Bédard, vous invite à cette réunion qui se tiendra le vendredi 16 février 2001 à partir de 19h30, au Domaine de Maizerets, 2000, boulevard Montmorency, à Québec. En cas de tempête, elle sera remise au 23 février. Il y aura tirage de quelques prix de présence au cours de la soirée.

ORDRE DU JOUR

1. Adoption de l'ordre du jour.
2. Lecture du procès-verbal de la dernière assemblée générale.
3. Suivi du procès-verbal.
4. Rapport du président.
5. Rapport de la trésorière.
6. Rapport des comités.
7. Tirage de prix de présence.
8. Court ajournement pour l'élection des nouveaux administrateurs.
9. Présentation du nouvel exécutif élu par le conseil d'administration.
10. Perspectives pour 2001.
11. Autres questions.

Nous vous attendons en grand nombre à cette assemblée annuelle. Elle concerne les activités du **Club dont vous êtes membre**. Venez rencontrer les autres ornithologues, vétérans ou débutants. C'est l'occasion de discuter, de faire connaissance, en prenant une collation après la réunion.

À bientôt.
La secrétaire, **Martine Trussart**.

COMITÉ DE MISE EN NOMINATION POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DU COQ 2001

Conformément aux règlements de notre corporation, le comité de mise en nomination du COQ, formé de Martine Trussart, Yolande Le Sieur et Jean-Guy Picard, s'est entendu sur la liste des sept candidats proposés aux postes d'administrateurs, pour une période de deux ans. Il s'agit de:

Linda Burr ³	Pierre Otis
François Gouge	Poste vacant
Eric Razurel ²	Poste vacant
Jean-François Bédard	Poste vacant

Les autres administrateurs demeurant en fonction pour une période d'un an sont:

Patrick Filiatrault ¹	Jean-Guy Picard
Yolande Le Sieur	Martine Trussart
Guy Lemelin	Julie Goulet
Louis Messely	Tony Lord

Toute personne intéressée à se porter candidat-e au poste d'administrateur doit faire parvenir une proposition signée de deux (2) membres actifs, au moins vingt-quatre (24) heures avant l'assemblée générale annuelle à:

Martine Trussart
1602, rue Daniel
Charlesbourg (Québec)
G2L 1N2

¹ En remplacement de Guy Picard

² En remplacement de Claire Bélanger

³ En remplacement de Michel Loïselle

Martine Trussart, pour le comité
de mise en nomination 2001

LES JUNGLERIES





OFFREZ UN CADEAU ORIGINAL!



Vous cherchez une idée de cadeau pour Noël? Offrez à un ami, un parent, un collègue ou toute autre personne qui vous est chère un **abonnement - cadeau** au Club des ornithologues de Québec (COQ).

Cette personne, comme membre du Club, recevra notre publication, *Le Bulletin ornithologique*, à quatre reprises durant l'année. Elle pourra participer à une soixantaine d'excursions et assister, à tarif réduit, à près d'une dizaine de conférences. Le bénéficiaire de votre cadeau sera ainsi « aux oiseaux » toute l'année!

Par la même occasion, en offrant cet abonnement, vous contribuerez aux objectifs fondamentaux poursuivis par le Club : faire en sorte que la faune ailée et ses habitats soient mieux connus et mieux protégés. En plus de lui offrir un cadeau éducatif, vous permettrez aussi à une personne de joindre les rangs d'un organisme dynamique et de rencontrer d'autres passionnés (ou futurs passionnés!) des oiseaux.

Le Club tient à l'avance à vous adresser ses sincères remerciements pour votre contribution. **Joyeux Noël!**



DEMANDE D'ABONNEMENT - CADEAU

Offert par : _____

NOM : _____

PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

CODE POSTAL : _____

TÉLÉPHONE : _____

NOM DES MEMBRES DE LA FAMILLE : _____

Choix d'abonnement : _____ Cotisations : _____ Période : _____

Individuel, familial ou organisme : _____

CHOIX D'ABONNEMENT

	PÉRIODE	COTISATIONS	
		INDIVIDUEL	FAMILIAL ou ORGANISME
1. Je désire devenir membre du COQ, et (+) m'abonner au Bulletin ornithologique.	1 an	1 + 19 \$: 20 \$	2 + 26 \$: 28 \$
	2 ans	2 + 36 \$: 38 \$	3 + 50 \$: 53 \$
2. Je désire m'abonner au Bulletin ornithologique seulement.	1 an	19 \$	27 \$
	2 ans	36 \$	51 \$

(Facultatif) : Un don de 3 \$ ou plus par année pour l'utilisation de la ligne rouge serait apprécié.

S.V.P. faire parvenir votre demande accompagnée d'un chèque à l'ordre du : Club des ornithologues de Québec inc. Expédier à : Domaine de Maizerets 2000, boulevard Montmorency Québec (Québec) G1J 5E7

Pour Noël seulement 9,95

Ajouter 4,00 \$ pour
les frais de poste

Pour tous les observateurs d'oiseaux, débutants ou chevronnés

GUIDE



Plus qu'un simple recueil, un passeport pour de nombreuses découvertes ornithologiques. Le «Guide des sites ornithologiques de la grande région de Québec», une mine de renseignements sur la faune ailée de la région* et les endroits pour la découvrir.

- des textes simples et concis;
- des cartes claires et précises;
- de belles illustrations;
- un code d'éthique;
- des histogrammes;
- des grilles d'évaluation des sites;
- des listes d'espèces;
- 300 pages réparties en 10 sections;
- 57 sites principaux;
- 44 sites secondaires.

* Les régions administratives de Québec (03), de Chaudière-Appalaches (12), et une partie du Bas-Saint-Laurent (01).



Cette publication a été rendue possible grâce à la participation financière de:

Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche

Fondation de la Faune du Québec

Service canadien de la faune



« Il faut savoir écouter les oiseaux et pour cela, il faut aimer le silence. »

Si vous avez le goût d'un roman tout simple, mais vivant, la dernière œuvre de Michèle Gazier relate le quotidien d'un couple d'ornithologues - « M. René avait aimé Mme Clô tout de suite, parce qu'elle aussi était du parti des oiseaux ». *Le Merle Bleu* de Michèle Gazier nous offre quelques heures distrayantes et bien soutenues.

Bonne lecture! Lise Côté

Message concernant l'observation des oiseaux dans les parcs régionaux de la Montérégie

Les employés des parcs de la Montérégie et plus spécialement les gardiens du territoire sont particulièrement vigilants afin de bien faire respecter les différents règlements en vigueur pour tout le réseau des parcs du Québec. Le parc des Îles-de-Boucherville sera notamment sur la sellette cet automne car au fil des ans, certains secteurs ont été littéralement assaillis par des personnes

désireuses d'observer de près des oiseaux de proie nocturnes. Dès cet automne, certains endroits feront l'objet de surveillance de la part des gardiens afin que ces oiseaux puissent bénéficier de la quiétude des lieux. Nous vous prions donc de rester dans les sentiers et les pistes cyclables et de vous abstenir de circuler dans les champs ou les boisés.

Nous vous remercions sincèrement à l'avance de votre collaboration.

Bien à vous,

Denis Henri, technicien de la faune pour les parcs de la Montérégie du réseau Parcs Québec.

Le Migrateur

 (Extraits)

Volume 12, numéro 3

Bulletin de liaison de l'Association québécoise des groupes d'ornithologues

JUILLET 2000

La volière de l'AQGO et l'UQROP

Le 22 juin dernier, l'UQROP a inauguré officiellement les volières de présentation qu'elle a fait construire à Saint-Jude, incluant celle érigée grâce aux contributions réunies par l'AQGO. À ce jour, pour un objectif de 10 000 \$, l'AQGO a réussi à réunir 9 056\$, qui se répartissent comme suit :

500 \$ (vidéo *De ma fenêtre*)

500 \$ (AQGO)

4 938 \$ (Clubs)

3 118 \$ (Activités des Clubs)

L'AQGO continuera à recevoir les contributions offertes par les clubs affiliés jusqu'à ce que la somme manquante (944\$) soit réunie et puisse être remise à l'UQROP.

RICOCHÉ : inutile?

Le but de RICOCHÉ (par voie de courriels) était de faire circuler la nouvelle de la découverte d'oiseaux exceptionnels à un ou deux correspondants de chaque club. Depuis plusieurs mois, presque toutes les raretés RICOCHÉ ont été signalées sur le forum Ornitho-Qc (y compris par des correspondants du réseau RICOCHÉ). Avec le résultat que la nouvelle de la découverte de ces oiseaux s'est répandue rapidement auprès de la communauté ornithologique.

Compte tenu du fait qu'au moins deux ou trois membres de chaque club sont déjà inscrits comme abonnés à Ornitho-Qc, et que le réseau RICOCHÉ est une répétition de l'information, le Conseil d'administration de l'AQGO est d'avis que RICOCHÉ a rempli sa mission et que cette dernière est maintenant tout aussi bien assurée par le forum Ornitho-Qc. Sans compter que plusieurs *Lignes rouges* sont également en opération.

Dans ces conditions, il est préférable de ne pas chercher à maintenir à tout prix le réseau RICOCHÉ (lequel demande toujours des mises à jour continues). Aucun des correspondants du réseau RICOCHÉ consulté ne s'est opposé à sa disparition.

Comme des membres de chaque club ont accès aux informations diffusées sur Ornitho-Qc, il reste toujours possible aux clubs qui le désirent de mettre sur pied un réseau (par téléphone ou courriel) à l'intention de leurs membres qui désirent être informés des découvertes d'oiseaux rares.

Le Migrateur est le bulletin d'information de l'Association québécoise des groupes d'ornithologues; il est envoyé aux membres des conseils d'administration des clubs affiliés à l'AQGO. Rédaction : Normand David, AQGO, 4545 Pierre-de-Coubertin, C.P. 1000, Succ. M, Montréal, H1V 3R2

Vigilance concernant le virus de l'encéphalite du Nil occidental (VNO)

Les ornithologues sont mis à contribution

Les ornithologues sont particulièrement sollicités pour participer au réseau de surveillance du virus de l'encéphalite du Nil occidental.

On demande de signaler rapidement toute mortalité inhabituelle d'oiseaux sauvages au bureau le plus proche de la Société de la faune et des parcs du Québec (anciennement ministère de l'Environnement et de la Faune). Les corneilles sont particulièrement à surveiller. Deux corneilles et plus retrouvées mortes sans cause apparente, à moins d'un kilomètre l'une de l'autre, représentent une mortalité inhabituelle.

Différents intervenants sont en alerte au Québec et ailleurs au Canada. Des spécialistes en santé animale et humaine, ainsi qu'en entomologie, et des responsables de la faune ont élaboré conjointement un plan de surveillance du virus du Nil occidental.

À l'automne 1999, le virus du Nil occidental a causé une éclipse d'encéphalites dans la région de New York. On a compté 62 personnes malades, dont 7 sont décédées, 24 chevaux malades, dont 13 sont morts ou ont dû être euthanasiés, et environ 5 000 oiseaux ont été trouvés morts, principalement des Corneilles d'Amérique. On estime que près de la moitié de la population de corneilles de la région concernée a été décimée. La maladie a causé la mort d'au moins 18 espèces d'oiseaux indigènes dans les États de New York, du New Jersey, du Connecticut et du Maryland. Plusieurs oiseaux exotiques sont aussi morts au Zoo du Bronx. Les espèces indigènes chez lesquelles on a isolé le virus sont : la Corneille

d'Amérique, la Corneille de rivage, le Goéland à bec cerclé, le Goéland argenté, le Coulicou à bec jaune, le Pigeon biset, le Geai bleu, le Martin-pêcheur d'Amérique, le Merle d'Amérique, la Buse à queue rousse, la Petite Buse, l'Épervier de Cooper et la Crécerelle d'Amérique. On a aussi isolé le virus chez cinq espèces indigènes en captivité : le Canard colvert, le Bihoreau gris, la Grue du Canada, la Mouette atricille et le Pygargue à tête blanche. La plupart de ces espèces séjournent au Québec.

L'encéphalite du Nil occidental (ENO) est une zoonose virale transmise par les moustiques. Les oiseaux sont les hôtes naturels du virus, mais présentent rarement des symptômes. La maladie se transmet d'oiseau à oiseau, ou à un autre animal (le cheval en particulier) ou à l'homme, par la piqûre de moustiques infectés. *Culex pipiens* est le moustique ayant le plus souvent été impliqué dans la région de New York. Le virus causant l'ENO n'avait jamais été isolé auparavant sur le continent américain. Il pourrait avoir été introduit dans la région new-yorkaise par des oiseaux migrants ou par des oiseaux exotiques importés légalement ou non, par des personnes infectées ou par des moustiques présents dans des marchandises importées.

Une étude de séroprévalence effectuée en octobre 1999 dans le Queens (New-York) a révélé qu'approximativement 2,6% de la population âgée de 5 ans et plus avait été exposée au virus. Chez les humains, l'infection cause très rarement des signes cliniques et passe la plupart du temps inaperçue.

La surveillance de ce virus se poursuit activement dans plusieurs états du nord-est américain. Des chercheurs ont récemment isolé le virus à partir d'une Buse à queue rousse trouvée morte en février 2000 dans le comté de Westchester, juste au nord de la ville de New-York. De plus, le virus vivant a pu être isolé à partir d'un groupe de moustiques en hibernation prélevés en mars 2000 à divers endroits dans la région de New York. Ces découvertes suggèrent que le virus peut survivre à l'hiver et qu'une nouvelle éclipse d'encéphalite est possible l'été prochain.

Les ornithologues, ainsi que les responsables de stations de baguage d'oiseaux et de centres de réhabilitation d'animaux de la faune du Québec sont particulièrement sollicités afin d'être les sentinelles signalant un éventuel premier cas au Québec. À New York, les morts d'oiseaux sont survenues quelques semaines avant les cas humains.

Bien que le virus ne se transmette pas directement d'un oiseau à un humain, il est recommandé de ne pas toucher aux oiseaux morts ou malades avec les mains nues. Pour manipuler un oiseau mort, il faut porter des gants en caoutchouc ou bien se protéger les mains à l'aide d'un sac de plastique que l'on retourne sur l'oiseau. Il faut ensuite se laver les mains adéquatement.

Afin de signaler les oiseaux sauvages trouvés morts (de façon inhabituelle), appelez SOS Braconnage au 1 800 463-2191.

Source : Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

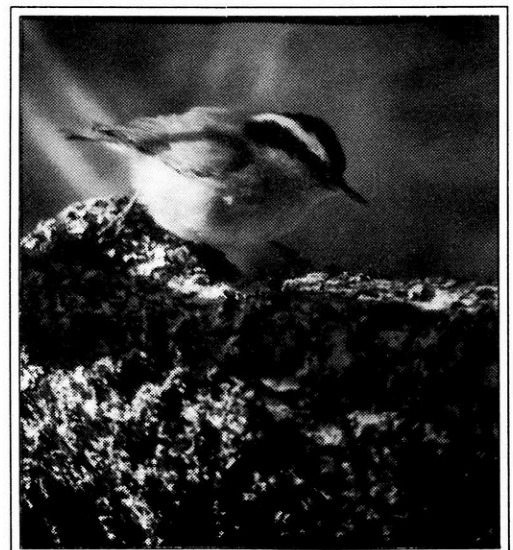


Valeurs mobilières Desjardins

Daniel Denis
Conseiller en placement

Place de la Cité
2600, boul. Laurier, bureau 135
Sainte-Foy (Québec) G1V 4T3

(418) 650-6350
1 800 361-6006
Télécopieur : (418) 650-5159
daniel.denis@vmd.desjardins.com



Sittelle à poitrine rousse (Diane Labarre)



LIRE ATTENTIVEMENT CES QUELQUES CONSEILS UTILES CONCERNANT PRESQUE TOUTES LES SORTIES DU COQ.

La plupart des excursions commencent tôt le matin et se terminent habituellement au milieu de l'après-midi.

Nous vous suggérons de vous habiller adéquatement selon la saison et les prévisions atmosphériques. Rappelez-vous qu'il est plus facile d'enlever une épaisseur que d'en ajouter une ... Dans la plupart des excursions, nous passons sur des terrains humides et vaseux, les bottes de marche ou imperméables s'avèrent utiles.

Prévoyez un bon lunch à la mesure de votre appétit, ainsi que des fruits ou des noix pour une collation. Ne négligez pas de vous apporter suffisamment à boire, surtout par temps chaud. Et de grâce, n'oubliez pas vos jumelles!!!

En cas de météo incertaine, nous vous conseillons de communiquer avec le ou la responsable de l'excursion. Notez cependant que nous annulons rarement une activité.

Comme le déplacement et le stationnement de plusieurs voitures sont souvent difficiles à gérer, de même que pour des considérations écologiques, nous privilégions le co-voiturage. La répartition des participants dans les voitures se fait au point de rendez-vous. Par ailleurs, si vous êtes disposé à véhiculer les gens de votre secteur qui n'ont pas de moyen de transport jusqu'à ce point, communiquez avec le responsable qui vous mettra en contact les uns avec les autres.

Avis à tous ceux et celles qui utiliseront un véhicule lors de nos excursions : afin de décourager le vandalisme, il est fortement recommandé de ne laisser aucun objet de valeur dans le véhicule, même dans le coffre.

Nous invitons particulièrement les débutants et les débutantes à se joindre à nous lors des excursions car y participer est une excellente façon d'acquérir de meilleures connaissances et de bonnes techniques d'observation.

Il est suggéré aux membres de toujours vérifier sur la ligne rouge (660-9089) les activités prévues dans les Bulletins. Toutes les activités sont annoncées au moins une semaine à l'avance de même que toute modification à la programmation. Voilà une bonne façon d'être bien renseigné!

- Avis -

Le Club est à la recherche de personnes pour agir à titre de responsable d'excursion. Que ce soit pour nos sites habituels ou pour de nouveaux.

Être responsable d'excursion n'exige pas de si grandes compétences. En d'autres mots : « ce n'est pas si sorcier que cela! ». Il faut surtout bien connaître le site à visiter, posséder une connaissance relative des oiseaux et une volonté de transmettre ses connaissances à d'autres gens.

Un p'tit effort, vous verrez, c'est très enrichissant. Pour les personnes intéressées, veuillez contacter Jean-Guy Picard au 847-7645 (rés.) ou au 644-5300 (bur.). Merci.

MERCREDI, 6 DÉCEMBRE

«Social ornitho»

Une dernière rencontre avant le prochain millénaire, c'est à ne pas manquer... L'hiver est arrivé. Plusieurs de nos discussions porteront sûrement sur nos oiseaux hivernants et sur le fameux bird-athon hivernal. Ce 5 à 7, suivi d'un souper (pour ceux qui le désirent) se tiendra au restaurant «L'Oeuforie», 850, boul. Pierre-Bertrand, Vanier (du boul. de la Capitale, prendre Pierre-Bertrand sud, c'est à gauche au deuxième feu de circulation).

Bienvenue à tous!

Pour informations : François Gouge, 688-4832.

VENDREDI LE 8 DÉCEMBRE

Conférence : Les oiseaux du recensement de Noël

Année après année, les ornithologues sont nombreux à participer à ce recensement nord-américain. L'activité comporte un caractère social mais aussi scientifique. En effet, les données recueillies au fil des ans nous renseignent sur l'état des populations et sur le mouvement migratoire des oiseaux. Venez apprendre avant l'édition de cette année.

*** Gratuit et ouvert à tous.**

Conférencier : Marcel Darveau, Club des ornithologues de Québec

Endroit : Domaine de Maizerets

Heure : 19h30

SAMEDI, 16 DÉCEMBRE

Recensement des oiseaux de Noël de Cap Saint-Ignace

Le samedi 16 décembre est la date à inscrire à votre calendrier. Venez partager votre passion pour les oiseaux et par la même occasion, découvrir de nouveaux sites très agréables. Depuis 1994, bien des surprises ont ravi nos observateurs. Apportez votre dîner et ayez des vêtements chauds. Comme le veut la tradition, un souper est prévu après le rapport de la journée.

Resp. : Jérôme Landry, (418) 246-3758

Marc Lecompte, (418) 246-5024

Jocelyn Landry, (418) 241-5368

Pour être accrédité à la Société Audubon, 5\$ est à déboursier (pour ceux qui le veulent bien).

Rendez-vous : 6h30 sur le stationnement de l'église de Cap Saint-Ignace.

DIMANCHE, 17 DÉCEMBRE

Recensement de Noël

Voir le texte en page 96.

SAMEDI 6 JANVIER

Cap Tourmente

Le site de prédilection. Une tournée des mangeoires et un petit lunch à la cabane à sucre. Une bonne marche pour faire passer les excès des Fêtes!

***Bienvenue à tous**

Responsable : Jean-Guy Picard, 847-7645 (rés), 644-5300 (bur).

Rendez-vous : 8h aux Galeries de la Canardière.

DIMANCHE 14 JANVIER

Neuveville (et plus!)

Au cours de cette excursion, nous visiterons les postes d'alimentation de la belle localité de Neuveville. Une visite en forêt en raquettes est aussi au programme. Prévoir un lunch et des vêtements chauds. Les raquettes sont obligatoires.

Attention : L'excursion sera annulée si la température est inférieure à -20°C ou si une bonne bordée de neige est annoncée.

***Réservé aux membres**

Responsable : Pierre Otis, 651-5417.

Rendez-vous : 7h30 à l'église de Neuveville.

VENDREDI LE 19 JANVIER

Conférence : La photographie d'oiseaux

En cette période hivernale, quoi de mieux pour se réchauffer que de se rincer l'oeil sur les belles photos d'oiseaux de Denis Talbot ! Pour joindre l'utile à l'agréable, notre conférencier nous donnera de bons conseils pour bien réussir des photographies.

*** Ouvert à tous. Le prix d'entrée est de 3,00 \$ pour les membres.**

Conférencier : Denis Talbot, Club des ornithologues de Québec

Endroit : Domaine de Maizerets

Heure : 19h30

SAMEDI 20 JANVIER

Cap Tourmente

Une deuxième tournée vous permettra peut-être de voir les oiseaux que nous n'aurons pas observés le 6 janvier ou de revoir les plus familiers.

***Bienvenue à tous**

Responsable : Jean-Guy Picard, 847-7645 (rés), 644-5300 (bur).

Rendez-vous : 7h30 aux Galeries de la Canardière.

COMMANDITAIRES RECHERCHÉS

Le COQ invite tous ses membres à se mobiliser pour trouver des commanditaires afin d'aider le Club à offrir des services de qualité, notamment un Bulletin ornithologique haut de gamme. Cette campagne est très importante, car il en va de la santé financière de notre organisme et elle permettra ainsi de garder un coût d'adhésion des plus accessibles.

Nous connaissons tous des personnes (parents, amis, voisins, relations, etc.) responsables de commerce, d'entreprise, d'organisme privé ou public. Demandez-leur de nous aider tout en rejoignant une clientèle non négligeable de la région.

**Offrez-leur de placer
une publicité
dans notre Bulletin**

Les coûts selon les formats sont :

- 340 \$ pour 1 an (4 numéros) pour 1 page de publicité.
- 175 \$ " " 1/2 page "
- 90 \$ " " 1/4 page "
- 40 \$ " " une carte d'affaire.

Le COQ offrira un abonnement annuel gratuit à toute personne trouvant un commanditaire pour une page à 340 \$.

Pour plus d'informations, contactez Eric Razurel au 822-4124.

VENDREDI, 2 FÉVRIER

Conférence : La problématique des espèces surabondantes

Bien qu'on remarque des baisses de population chez certaines espèces d'oiseaux actuellement, d'autres espèces sont, au contraire, surabondantes. Cette surabondance peut donner lieu à des conséquences d'ordre écologique (dégradation des habitats) et économique (dommages aux cultures agricoles). Notre conférencier exposera les cas de l'Oie des neiges et de la Bernache du Canada et les façons d'aborder cette problématique.

*** Ouvert à tous. Le prix d'entrée est de 3,00 \$ pour les membres.**

Conférencier : Jean-Pierre Tremblay, Université Laval

Endroit : Domaine de Maizerets

Heure : 19h30

SAMEDI 3 FÉVRIER

Recensement des oiseaux hivernants du cap Tourmente

Nous vous attendons en grand nombre, débutants ou plus expérimentés. L'année dernière, 25 participants avaient recensé 19 espèces d'oiseaux (le troisième plus bas score des 12 dernières années!), pour un total de 360 individus.

***Réservé aux membres**

Responsable : Pierre Otis, 651-5417.

Rendez-vous : 7h aux Galeries de la Canardière.

MERCREDI, 7 FÉVRIER

« Social ornitho »

Un premier rendez-vous en 2001 à notre 5 à 7 habituel, au Resto L'Oeuforie, 850, boul. Pierre-

Bertrand, Vanier (boul. de la Capitale, prendre Pierre-Bertrand Sud, à gauche au deuxième feu de signalisation). Ne manquez pas cette rencontre où nous partageons notre passion commune.

Bienvenue à tous!

Pour information : Jean-Guy Picard, 644-5300.

DIMANCHE 11 FÉVRIER

Cap Tourmente

La Réserve nous déçoit rarement. Il est toujours intéressant d'observer de près le comportement des oiseaux familiers aux mangeoires.

***Bienvenue à tous**

Responsable : Lucie Vézina, 647-4367.

Rendez-vous : 7h30 aux Galeries de la Canardière.

VENDREDI, 16 FÉVRIER

Assemblée annuelle

Voir l'annonce officielle en début de Bulletin. En cas de tempête, remise au vendredi, 23 février.

DIMANCHE, 18 FÉVRIER

Les Marais du Nord (Lac Saint-Charles), en ski de fond

Même si les marais dorment sous une épaisse couverture de neige, les oiseaux fréquentant le secteur demeurent bel et bien éveillés. Vous n'aurez qu'à sortir vos graines de tournesol et vos arachides, et vous en aurez la preuve vivante. Nous

visiterons également la décharge du lac Saint-Charles, à la recherche de canards. L'excursion durera toute la matinée. Prévoir une bonne collation et des frais minimes d'accès au site.

***Réservé aux membres.**

Resp. : Jean-François Bédard, 660-1969

Rendez-vous : 8h00, restaurant McDonald's, au coin de la 1^{ère} Avenue et de l'autoroute de la Capitale, près des Galeries Charlesbourg

SAMEDI, 24 FÉVRIER

Forêt Montmorency

Dans cette forêt de conifères, tous les moyens de déplacement (skis, raquettes, bottes) sont bons pour découvrir la richesse faunique (Mésangeai du Canada, Mésange à tête brune, etc). Aurons-nous la chance d'observer le Tétrás du Canada?

***Bienvenue à tous.**

Responsable : Paul Bouliane, 652-7883

Rendez-vous : 7h à Place Lebourgneuf, sortie nord-est.

MERCREDI, 7 MARS

« Social ornitho »

Un autre rendez-vous à notre 5 à 7 habituel, au Resto L'Oeuforie, 850, boul. Pierre-Bertrand, Vanier (boul. de la Capitale, prendre Pierre-Bertrand Sud, à gauche au deuxième feu de circulation). Ne manquez pas cette rencontre où nous partageons notre passion commune.

***Bienvenue à tous!**

Pour information : Jean-Guy Picard, 644-5300.

Pour le plaisir de partager!

Découvrir des espèces rares ou inusitées ou tout simplement partager avec d'autres nos découvertes font partie des plus grandes joies de l'ornithologie.

Voici donc les noms de toutes les personnes qui appellent au Club ou sur la ligne rouge, et même par internet, pour signaler des espèces rares. Les gens qui le feront recevront peut-être la visite de plusieurs personnes et seront un peu dérangés dans leur intimité, mais quelle joie ils auront à partager leurs observations! Merci de tout coeur aux personnes qui nous ont appelés et qui participent un tant soit peu à la connaissance des oiseaux qui nous entourent.

Yvon Hamel, Guy Lemelin, Mario Labrie, Guy Poisson, Jean Bernier, Nathalie Boucher, Berthier Gagné, Robin Gingras, Jacques Lachance, Daniel Campeau, Peter Lane, Johanne Bouffard, Gaétan Lord, Claude Nadeau, Gérard Cyr, Maurice Raymond, Roger Dion, François Dion, Alain Côté, Lise Giguère, Olivier Barden, Lise Lévesque, Jean-Marc Giroux, André Couture, Patrick Filiatreault, Jean-François Bédard, Hélène Boucher, Valérie Borde, Loïc Le Noc, Carl Gauvreau, Claude Auchu, Christine Girard, Alain Tremblay, Pierre Otis, Carol Beaudoin, Michel Robert, Michel Poitras, Arne Rasmussen, Michel Hamelin, Jean-François Rousseau, Louis Messely, Simon Bégin, Loraine Plante.



Tobi à flanc roux (Claude Bulber)

SAMEDI 10 MARS

Cap Tourmente

Toujours en quête de l'oiseau rare (Pic à dos noir, Pic tridactyle, Sizerin blanchâtre, nyctales...), nous ferons la tournée des mangeoires de la Réserve.

***Bienvenue à tous**

Responsable : Claude Simard, 656-0878.

Rendez-vous : 7h30 aux Galeries de la Canardière.

VENDREDI LE 16 MARS

Conférence : Inventaire de l'Eider à duvet dans la Baie d'Ungava

L'Eider à duvet est un oiseau fascinant. Il se distingue par son plumage contrasté, son régime alimentaire particulier composé de moules et par l'habitude des canetons et de leur mère de se regrouper pour former des « crèches ». Venez apprendre sur cette espèce caractéristique des milieux fluviaux et marins québécois!

*** Ouvert à tous. Le prix d'entrée est de 3,00 \$ pour les membres.**

Conférencier : Jean-François Rail, Service canadien de la faune

Endroit : Domaine de Maizerets

Heure : 19h30

DIMANCHE 25 MARS

Base de plein air de Sainte-Foy

Nous suivrons les sentiers des mangeoires (où les mésanges viennent manger dans nos mains) et les sentiers de ski de fond pour l'observation, peut-être, d'un Pic tridactyle ou d'un Pic à dos noir.

***Bienvenue à tous**

Responsable : Jean-Guy Picard, 847-7645 (rés), 644-5300 (bur) et Gilbert Dubé.

Rendez-vous : 7h30 au stationnement de la Base.

MERCREDI, 4 AVRIL

« Social ornitho »

Un autre rendez-vous à notre 5 à 7 habituel, au Resto L'Oeuforie, 850, boul. Pierre-Bertrand, Vanier (boul. de la Capitale, prendre Pierre-Bertrand Sud, à gauche au deuxième feu de circulation). Ne manquez pas cette rencontre où nous partageons notre passion commune.

Bienvenue à tous!

Pour information : Jean-Guy Picard, 644-5300.

SAMEDI 7 AVRIL

Cap Tourmente

Un heureux mélange d'hivernants et des premiers migrateurs printaniers devrait nous accueillir.

***Bienvenue à tous**

Responsable : Lucie Vézina, 647-4367 Jean-Guy Picard, 847-7645 (rés), 644-5300 (bur).

Rendez-vous : 7h30 aux Galeries de la Canardière.

DIMANCHE 8 AVRIL

Partie de sucre et ornithologie

L'occasion vous est offerte d'explorer d'une région peu connue pour l'observation des oiseaux et de vous sucrer le bec. Il y a 25 places disponibles. Pour plus de renseignements sur les commodités (cuisine, vaisselle...), téléphonez aux organisateurs.

Responsable : André Lahaye, 839-4517 et Georges Auger, 658-7533.

Rendez-vous : Sur la rive nord : 6h45 au restaurant Ryna Pizza, chemin Saint-Louis à Sainte-Foy. Sur la rive sud : 7h au restaurant McDonald's de Saint-Romuald (sortie 318 N de l'autoroute 20). Destination : Cabane à sucre Victor Bolduc, rang Saint-Olivier sud, à Saint-Anselme.

SAMEDI 14 AVRIL

Pointe au Platon

La belle région de Lotbinière et notamment le site de pointe au Platon recèlent une faune aviaire très diversifiée. Plusieurs habitats seront parcourus.

AUX UTILISATEURS DE LA LIGNE **Rouge**

Cela fait six ans que ce service est offert aux membres et plusieurs ont eu l'occasion de s'en servir afin de s'informer sur la présence de raretés dans la région ou tout simplement pour connaître les activités à venir du Club. On peut donc dire que le téléphone «ne déroutait pas».

Aussi, afin que ce service continue et s'améliore, nous rappelons aux utilisateurs réguliers et à tous les membres qui aimeraient s'en servir qu'il est **suggéré de faire un don de 3 \$ (minimum) au COQ** en plus de la cotisation annuelle. Ce don peut servir en tout temps et est essentiel pour ce service qui est de plus en plus onéreux.

Merci de votre compréhension
et de votre générosité.

LIGNE ROUGE 660-9089

Cette ligne, à la disposition des membres du COQ, a deux buts principaux :

- 1 - Nous informer sur les raretés de la région.
- 2 - Annoncer les activités à venir du Club.

Si vous notez la présence d'oiseaux rares, entrez en contact avec la «ligne rouge». Laissez-y votre message ainsi que votre nom et numéro de téléphone.

Merci pour votre collaboration.
Marquis Lachance

rus au cours de l'excursion, des surprises sont possibles.

***Bienvenue à tous!**

Responsable : Laval Roy, 1-418-796-2692.

Rendez-vous : 7h30 à l'église de Sainte-Croix de Lotbinière.

VENDREDI LE 20 AVRIL

Conférence : Le Népal et les oiseaux

Vous cherchez un dépaysement total? Alors, venez entendre le récit de voyage de deux ornithologues passionnés qui ont visité ce coin du monde inusité. En plus de nous entretenir de l'avifaune du Népal, nos voyageurs nous donneront de bons conseils pour visiter ce pays.

* Ouvert à tous. Le prix d'entrée est de 3,00 \$ pour les membres.

Conférencier : Claude Simard et Claire Bélanger

Endroit : Domaine de Maizerets

Heure : 19h30

SAMEDI, 21 AVRIL

Portneuf

À cette occasion, nous ferons de fréquents arrêts en bordure du fleuve et une incursion dans les rangs de Deschambault et de Grondines. Habillez-vous chaudement!

***Réservé aux membres.**

Responsable : Pierre Otis, 651-5417.

Rendez-vous : 7h30 à l'église de Neuville.

SAMEDI 21 AVRIL

Baie-du-Fèbvre

Oies des neiges, Bernaches du Canada et canards de toutes espèces nous attendent par milliers. Bruants, alouettes, sturnelles, pipits, oiseaux de proie et éventuellement bécasseaux seront peut-être aussi de la partie.

***Réservé aux membres.**

Responsable :

Rendez-vous : 5h30 au restaurant Marie-Antoinette de L'Ancienne-Lorette (coin Hamel et Duplessis), ou 7h30 à l'église de Nicolet (route 132).

DIMANCHE 22 AVRIL

Lac Saint-Charles

Cette excursion très prisée permet de découvrir un site enchanteur. Une bonne diversité d'oiseaux sont présents à cette date : canards, oiseaux de proie, bruants, etc. L'excursion se termine vers midi.

***Réservé aux membres.**

Responsable : Pierre Otis, 651-5417.

Rendez-vous : 7h à Place Lebourgneuf, sortie nord-est.

MERCREDI, 2 MAI

"Social ornitho"

Un dernier rendez-vous pour notre 5 à 7 habituel, au Resto "L'Oeuforie", 850, boul. Pierre-Bertrand, Vanier (boul. de la Capitale, prendre Pierre-Bertrand Sud, à gauche au deuxième feu de circulation). Ne manquez pas cette dernière rencontre avant les vacances!

Bienvenue à tous!

Pour information : Jean-Guy Picard, 644-5300.

La nouvelle page «Les Oiseaux rares du Québec»

J'ai le plaisir de vous annoncer que la nouvelle page Web *Les Oiseaux rares du Québec*, parrainée par l'AQGO, est maintenant disponible. Je serai la personne ressource pour mettre ce nouveau site à jour. Je compte sur la collaboration de tous et chacun pour me communiquer le plus rapidement possible, toute information sur la présence d'oiseaux rares et dignes de mention des quatre coins du Québec. Peu importe le site ou la région, il est toujours intéressant de prendre connaissance de ce qui se passe partout au Québec.

Encore merci à Nelson Roy, pour avoir maintenu le tempo depuis plus de quatre ans.

Pour consulter la nouvelle page *Les Oiseaux rares du Québec*, rendez-vous à cette adresse : <http://www.total.net/~simardl/oiseauxraresqc.index/rares.htm> et n'oubliez pas de l'inclure dans vos signets.

Pour ceux et celles qui ne sont pas branchés, vous pouvez me rejoindre au (450) 622-6691 à Laval.

Bonnes observations,
Louise Simard
Laval
simardl@total.net

L'Oeuforie
Resto-Bar

Le nom le dit:
L'Oeuforie
de l'oeuf au riz!

à son meilleur!
Servis en
tout temps!

681-4419
850, boul. Pierre-Bertrand
140, Vanier

521-4419
1040, av. Cartier
Québec



Excursion aux résurgences et au mélézin de Beauport, 24 septembre 2000

À la recherche des migrateurs urbains

Les parcs et boisés urbains, tel le mélézin de Beauport, peuvent devenir de véritables trappes à passereaux tellement ils sont isolés parmi des secteurs résidentiels sans arbre et sans vie. Tous les espoirs sont donc permis pour une excursion des plus palpitantes. Mais le risque y est : c'est tout ou rien.

En fin de compte, c'est plutôt tout que rien. Non pas qu'il y a abondance de raretés, mais la concentration d'oiseaux est fort intéressante. En fait, un secteur de 100 m² contient près de 95% des oiseaux observés en ce jour. Se mêle à des troupes de parulines un groupe intéressant de

bruants. Parmi tout ce beau monde se faufilent d'autres espèces tels le **Moqueur chat**, les **Roitelet à couronne dorée et rubis**, le **Pic flamboyant**. Quant aux parulines, mise à part la **Paruline à croupion jaune** (ce n'est pas qu'on ne l'aime pas, mais elle est tellement commune...), il y a les **Paruline obscure, à gorge noire et masquée** (un total de 25 individus). Enfin, 50 bruants sont représentés par quatre espèces : **B. chanteur**, **B. des marais**, **B. de Lincoln** et **B. à gorge blanche**.

N'oublions pas non plus celui qui sème la terreur parmi les oiseaux : «it's a bird, it's a plane, no it's Superbird» (un **Épervier brun**, en langage oiseau).

Ainsi, les amateurs d'oiseaux présents à l'excursion ont eu le privilège d'admirer de nombreuses espèces d'oiseaux en très peu de temps. Ce fut également une occasion de constater à quel point les mouches noires sont résistantes au froid. Avouez que c'est plutôt rare que l'on voit apparaître lors d'une même excursion de l'huile à mouches et des gants chauds d'hiver.

Merci à tous. Et je vous promets qu'il n'y aura pas de mouches lors de ma prochaine excursion en novembre aux abords du fleuve.

A bientôt!

Jean-François Bédard

DES HONNEURS POUR NORMAND DAVID

Si vous avez lu la chronique «Des nouvelles de la Société Provancher» dans le Bulletin d'octobre, vous vous rappellerez que je vous annonçais quelque chose qui s'en venait en rapport avec Normand David, notre Directeur général à l'AQGO (Association québécoise des groupes d'ornithologues, pour ceux qui ne la connaissent pas).

Eh bien, j'ai le plaisir de vous annoncer que la Société Provancher d'histoire naturelle du Canada et la Fondation de la faune du Québec ont souligné, lors d'une réception fort bien réussie le 25 octobre dernier à la Villa Bagatelle (Sillery), la contribution de Normand David au développement du loisir ornithologique au Québec. Cette décision fait suite à la publication dans *Le Naturaliste canadien* (vol. 124, n° 2, été 2000) d'un profil de Normand dans la Chronique «Gens d'action», rédigé par Daniel Jauvin.

Une vingtaine de personnes – dont plusieurs amis ou bonnes connaissances de Normand David – ont assisté à ce 5 à 7, tel Daniel Jauvin, Michel Bertrand, Michel Robert, Jean-Pierre Savard, François Shaffer, Pierre Fradette, Michel Lepage, André Cyr, Père Louis Genest, et son propre fils, Jocelyn David. Comme il sait si bien le faire, Normand y est allé d'une allocution finement tissée, où remerciements et hommages à ses collègues et amis côtoyaient bien quelques anecdotes savoureuses, dont deux comptées par son fils. Il en profita notamment pour souligner l'importance, en regard de son orientation de loisir et de carrière,

qu'eût pour lui Père Louis Genest, clerc Saint-Viateur, autant au Collège Bourget qu'au Centre écologique de Port-au-Saumon.

Pour ceux chez qui je vois un gros point d'interrogation, voulant dire : «Qui diable est Normand David ?», voici un bref résumé de sa carrière : initiation à l'ornithologie au début des années '60 par Père Louis Genest ; il travaille pour le Centre de recherches écologiques de Montréal dans les années '70 et '80, tout en voyageant un peu partout au Québec pour étudier les oiseaux

; il est membre du conseil d'administration du Club des Ornithologues de Québec jusqu'en 1983; il est directeur général de l'AQGO de 1988 jusqu'à nos jours. Au fil des ans, il a participé à la rédaction d'au moins 200 ouvrages ou articles sur les oiseaux, dont la «Liste commentée des oiseaux du Québec» (1996), et il a traduit les guides Peterson et du National Geographic. Enfin, il est membre de la Commission internationale des noms français des oiseaux.

Félicitations Normand ! Louis Messely



Bernard Baudin, président de la Fondation de la faune du Québec, remettant à Normand David une plaque commémorative, dans le cadre de la chronique «Des gens d'action». Photo : Gracieuseté Fondation de la Faune du Québec.



•HENRI•
**LECLERC
CAMERA**
ÉQUIPEMENT PHOTOGRAPHIQUE

«1927» - FIEZ-VOUS À DES EXPERTS - «2000»
73 ANS D'EXPÉRIENCE À VOTRE SERVICE

4151 Boul. Ste-Anne C.P. 5036
Beauport, Qc, G1E 6B3
Tél: 418.661.6983
Fax: 418.661.9602

Près des chutes
Montmorency

710 rue Bouvier, Suite 185
Québec, Qc, G2J 1C2
Tél: 418.621.0142
Fax: 418.621.0220

Carrefour de
la Capitale

JUMELLES - LUNETTES DE REPÉRAGE
CAMÉRAS 35mm - CAMÉRAS VIDÉO
TÉLÉOBJECTIFS

DISTRIBUTEUR DE PLUS DE
200 MARQUES

MATÉRIEL NEUF & USAGÉ

\$\$\$ PRIX SPÉCIAUX \$\$\$
SUR PRÉSENTATION DE VOTRE
CARTE DE MEMBRE EN RÈGLE



Les membres du
Club des ornithologues de Québec
fréquentent l'île aux Basques
depuis plus de 40 ans...

Pour sauvegarder cette île
et la protéger,
devenez nos partenaires
dès aujourd'hui en devenant
membres de la Société Provancher.

Membre individuel: 20 \$
Carte familiale: 25 \$
Membre corporatif: 50 \$

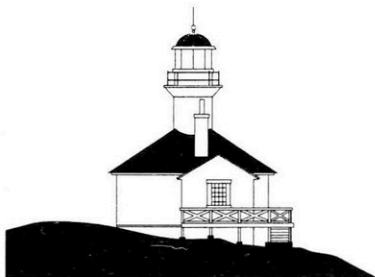
La Société Provancher
9141, ave du Zoo
Charlesbourg QC
G1G 4G4

www.provancher.qc.ca

Les îles du Bas-Saint-Laurent

Pour les oiseaux et ceux qui les aiment !

- croisières et excursions commentées dans les îles
- observation d'oiseaux marins et visite du phare datant de 1861
- randonnée pédestre dans plus de 40 km de sentiers
- séjours en camping sauvage, dans des maisonnettes
- nuitée dans un phare historique avec repas de fine cuisine régionale



DUVETNOR

Société Duvetnor Ltée

pour information ou réservation :
tél. : (418) 867-1660

site internet : <http://www.duvetnor.com>

départs de la marina de Rivière-du-Loup
sortie 507 sur l'autoroute 20



Les observations de la chronique «OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES» proviennent des feuillets d'observations quotidiennes. Ces feuillets, que le Club distribue gratuitement sur demande aux membres qui veulent nous faire connaître leurs observations, doivent nous être expédiés une fois remplis, selon les dates fixées plus bas.

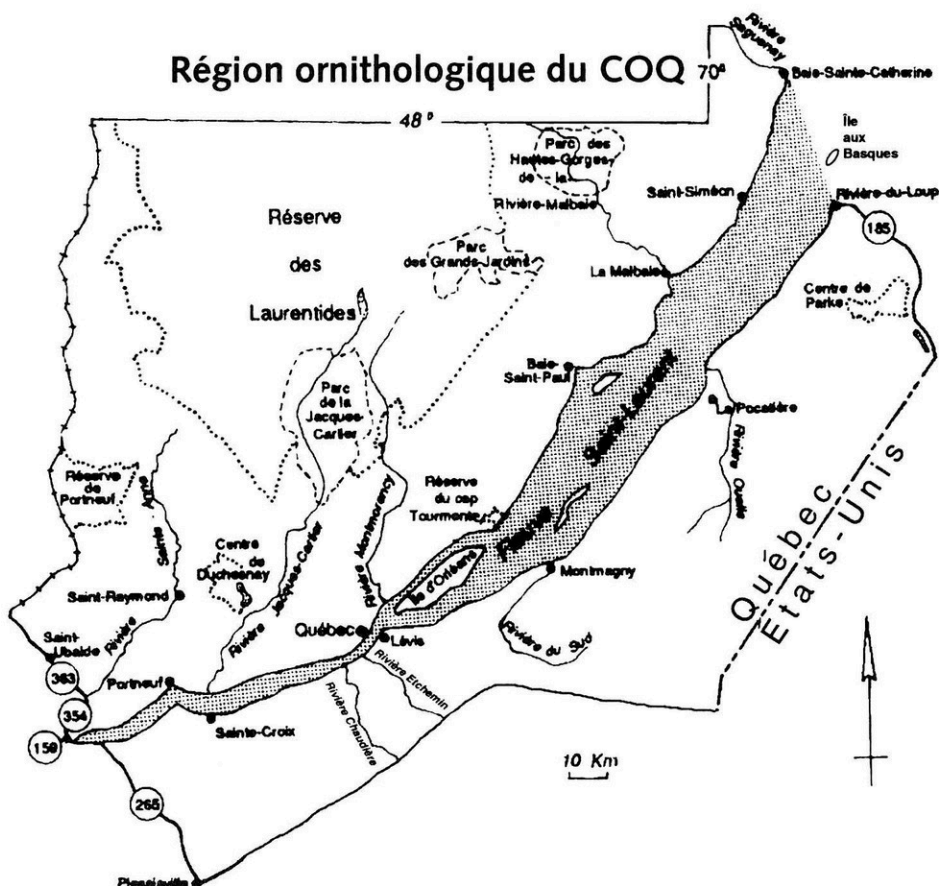
Qu'est-ce que le feuillet d'observations quotidiennes ?

Le feuillet d'observations quotidiennes est la pierre angulaire du système québécois de connaissance et de publication des mentions ornithologiques. Ces informations sont compilées dans la chronique «Observations ornithologiques» de chaque Bulletin. Les mentions les plus intéressantes sont aussi incluses dans la chronique «Les Observations saisonnières» qui paraît à chaque numéro de la revue «QuébecOiseaux». Elles sont reprises aussi à l'échelle nord-américaine dans la revue «Field Notes» de l'ABA (American Birding Association).

À quoi servent nos observations ?

La compilation des observations contribue à mieux faire connaître nos oiseaux, leur statut, leur répartition, leurs comportements, etc. Les mentions contenues dans nos feuillets sont saisies et intégrées à la base de données EPOQ (Étude des populations d'oiseaux du Québec). Cette base est un atout majeur pour la recherche scientifique ainsi que la protection des oiseaux et de leurs habitats. Le simple geste de remplir un feuillet d'observations contribue à l'avancement de nos connaissances sur les oiseaux. Il importe alors de bien le remplir et de respecter les règles suivantes :

- 1- Indiquer de façon précise la localité et le site (s'il y a lieu) d'où proviennent vos observations. Ex. : Lévis (Pointe de la Martinière).
- 2- Écrire la date au complet (le mois en lettres). (Ex. 31 octobre 2000). **Il faut compléter un feuillet par jour.**
- 3- Préciser l'heure en utilisant le système international. (Ex. 17 h 30 à 18 h 15).
- 4- Bien indiquer le nom des observateurs en commençant par celui qui remplit le feuillet.
- 5- Inscrire sur votre feuillet le plus précisément possible la quantité de toutes les espèces observées au cours de votre sortie. Il vaut mieux indiquer un chiffre approximatif plutôt que de cocher (√) l'espèce.
- 6- **Souligner les espèces observées** afin d'éviter des erreurs de ligne.
- 7- Mettre «Note» à côté d'une espèce afin d'indiquer qu'il y a des commentaires ou une description au dos du feuillet. Indiquer si s'agit d'un mâle, d'une femelle ou d'un jeune. **Documenter** toute mention concernant des espèces peu fréquentes ou des comportements intéressants. Communiquer sans délai à la ligne rouge l'observation d'une espèce non inscrite sur le feuillet.
- 8- On peut utiliser le code «sp» pour souligner l'importance de la présence d'un certain oiseau. Ce code est utilisé lorsque l'observateur n'a pas pu identifier l'espèce. (Ex. Mouette sp signifie qu'on est sûr qu'il s'agit d'une mouette mais qu'on n'a pu identifier l'espèce.)
- 9- **Ne pas utiliser un crayon de plomb, prendre plutôt un stylo.**
- 10- Ne nous expédier que des feuillets pour vos excursions sur le territoire du COQ (voir la carte du COQ). Veuillez s.v.p. faire parvenir les autres feuillets aux Clubs correspondants. Les adresses se trouvent au verso des feuillets. Adresse pour les envois :



Club des ornithologues de Québec
 M/s Jacques Lachance
 Domaine de Maizerets
 2000, Boul. Montmorency
 Québec (Québec) G1J 5E7

- 11- Afin d'éviter les retards, nous faisons paraître à chaque Bulletin la **date limite de réception des feuillets** selon les périodes d'observations. Nous vous prions de toujours la consulter et de la respecter, car de cela découle un bon traitement et une bonne analyse de vos mentions.

Période d'observation	Date limite de réception
Décembre, janvier, février	5 mars
Mars, avril, mai	5 juin
Juin, juillet	5 août
Août, septembre, octobre, novembre	5 décembre

Comment lire les statistiques sur les espèces? À côté du nom de chaque espèce, le N indique le nombre de mentions que nous avons reçues pour la saison. Entre parenthèses, celles-ci sont ventilées par mois.



Juin et juillet 2000

L'été 2000 n'aura pas été à la hauteur de celui de 1999. Il fut frais, peu ensoleillé et, curieusement, peu pluvieux.

Du côté des observations, nous avons un total de 222 espèces. C'est dix de moins que l'an passé mais il n'en demeure pas moins que nous avons eu une excellente récolte d'espèces intéressantes. La **Paruline à tête jaune** figure en tête de liste puisqu'il s'agit d'une première provinciale. Vient ensuite le **Moucherolle vert** qui en est à sa deuxième mention dans la région. Finalement, la troisième place revient au **Phalarope à bec large** qui est un migrateur rare au printemps (plus rare qu'à l'automne). Pour ce qui est du reste, je vous

laisse le loisir de le découvrir au gré de votre lecture. Par contre, je ne voudrais pas vous laisser sans souligner la première confirmation de nidification de l'**Urubu à tête rouge** dans la région de Québec. Le nid, contenant un jeune et un oeuf, a été découvert dans la région de Bellechasse, plus précisément à Saint-Michel.

Merci encore une fois aux membres qui nous ont fait part de leurs observations. Nous savons que la saison estivale est une période creuse pour l'ensemble des activités du club mais ceci ne doit pas vous empêcher de nous faire parvenir vos feuillets d'observation même si vous êtes sorti une fois ou deux au cours de l'été pour «miroiser»

(et oui, c'est le nouveau terme à la mode ces temps-ci pour remplacer le verbe «birding»). Ceci dit, je vous souhaite mes meilleurs vœux et bonne année 2001. Beaucoup de découvertes et d'expériences enrichissantes au cours du nouveau millénaire (l'an 2000 est la fin d'un millénaire contrairement à ce que l'on a entendu régulièrement à la télé et à la radio). Bon recensement de Noël à tous. À tous les participants de l'Avicourse hivernale, je souhaite que l'édition 2000-01 soit aussi excitante et enlevante que l'an dernier.

Guy Lemelin
Comité des observations.

Avis aux utilisateurs du feuillet interactif

Vous êtes quelques-uns à nous faire parvenir vos observations par le biais du **feuillet interactif**, la version cybernétique du **feuillet d'observations quotidiennes**. Avec l'utilisation croissante d'Internet, il était normal d'en arriver là. Mais ce système pose, pour le moment du moins, de sérieux problèmes au premier compilateur (moi-même) ainsi qu'à la personne qui fait la saisie informatique des feuillets, François Dion. En attendant que ces problèmes soient résolus (au cours du prochain millénaire probablement...), je vous demanderai d'acheminer vos observations en utilisant les bons vieux **feuillets d'observations quotidiennes**.

Merci de votre collaboration, Jacques Lachance

ENCADRÉS : Petit mot afin de rafraîchir la mémoire du lecteur sur la signification des encadrés autour de certaines espèces dans les Observations. Nous utilisons deux niveaux d'encadrés : le plus mince entoure les mentions rares ; le plus épais entoure les mentions exceptionnelles.

Statistiques sur les feuillets

	Juin	Juillet	Total
Nombre de feuillets	119	125	244
Nombre de mentions	3 897	3 887	7 784
Nombre moyen mentions/feuillet	32,8	31,1	31,9

Plongeon catmarin : N = 4 (1,3)

Des individus isolés ont été vus dans le secteur est du territoire, soit à Port-au-Saumon, Rivière-Ouelle et La Pocatière.

Plongeon huard : N = 24 (8,16)

Grèbe à bec bigarré : N = 31 (16,15)

Grèbe esclavon : N = 1 (0,1)

Rarement noté en saison estivale, ce petit grèbe est rapporté pour un troisième été consécutif.

L. Marier a la chance d'observer un individu en plumage d'hiver à courte distance (moins de 20m) à l'intérieur de la marina de St-Michel, le 31 juillet. L'oiseau est peu farouche et elle peut voir l'iris rouge et la petite pointe blanche terminant le bec foncé.

Grèbe jougris : N = 1 (0,1)

Celui-ci est également peu commun l'été. C. Auchu et C. Girard en identifient deux à Rivière-Ouelle le 24 juillet, une date hâtive pour des migrants automnaux.

Fou de Bassan : N = 1 (0,1)

Le seul fou de la saison a été vu à Baie-Ste-Catherine le 28 juillet, par O. Barden.

Cormoran à aigrettes : N = 64 (26,38)

La colonie de Berthier-sur-Mer (île de Bellechasse) est encore en expansion et compte maintenant plusieurs dizaines d'individus.

Butor d'Amérique : N = 24 (15,9)

Petit Blongios : N = 1 (1,0)

Une maigre observation (auditive) de ce discret ardéidé, et ce, au marais Léon-Provancher, à Neuville. Louis Messely en est responsable, le 22 juin. On est loin des 9 mentions de l'été 1999! Aucune mention en provenance de Montmagny ou du cap Tourmente.

Grand Héron : N = 80 (30,50)

Pas moins de 53 Grands Hérons ont été comptés par C. Auchu et C. Girard à Rivière-Ouelle le 24 juillet, un sommet estival.

Grande Aigrette : N = 1 (1,0)

Un individu de cette gracieuse espèce était au marais Léon-Provancher le 20 juin, au grand plaisir de P. Filiatrault. Avec l'augmentation du nombre d'oiseaux nicheurs dans la région de Montréal, nous pouvons peut-être espérer la voir plus souvent (fin d'été, automne) au cours des prochaines années.

Héron vert : N = 9 (4,5)

Le marais Léon-Provancher rivalise maintenant avec la BPA de Ste-Foy à titre de site de prédilection pour l'observation de ce petit héron. O. Barden y voit deux adultes le 4 juin, dont un transportant une branche, suggérant une probable nidification.

Bihoreau gris : N = 41 (20,21)**Urubu à tête rouge : N = 32 (13,19)**

Bien qu'il soit relativement commun depuis plusieurs années, sa nidification n'avait toujours pas été confirmée dans la région, probablement en raison de la discrétion dont il fait preuve aux environs du nid. Voilà enfin une première confirmation, en provenance de St-Michel! Cette belle découverte revient à Louis-Étienne Guimond qui a vu un jeune nouvellement éclos ainsi qu'un oeuf dans une crevasse d'un petit escarpement, le 12 juin. Deux jours plus tard, le même observateur ainsi que G. Lemelin notent un adulte sortant de la même crevasse.

Confirmer la nidification de ce grand oiseau n'est pas chose facile, malgré qu'il soit facilement repérable lors de ses déplacements. Le rudimentaire nid de l'Urubu à tête rouge est habituellement bien dissimulé, soit dans une crevasse, une caverne, un tronc creux, un bâtiment désaffecté, un sous-bois dense ou entre les rochers d'un éboulis. Un couple se perchait dans un secteur de façon régulière au début de la saison de nidification peut constituer un bon indice.

Oie des neiges : N = 30 (14,16)

Cet été encore, le nombre d'oiseaux estivants a probablement été gonflé par la présence d'écloppés résultant de la saison de chasse printanière.

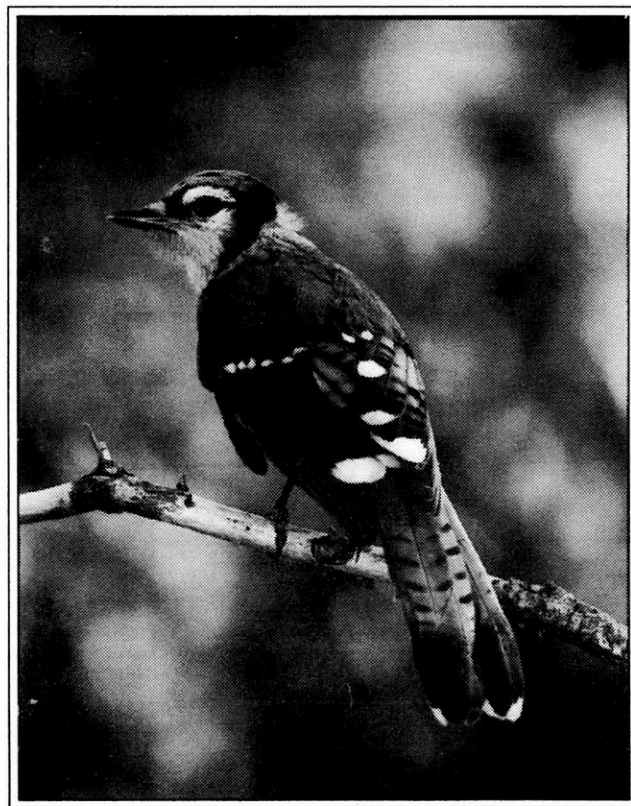
Bernache du Canada : N = 16 (10,6)**Bernache cravant : N = 1 (1,0)**

Un oiseau s'attardait encore à St-Nicolas le 10 juin (L. Messely).

Les anatidés

Observations des canards par ordre décroissant du nombre de mentions

Espèce	N (J,J)	Note
Canard colvert	97 (47,50)	
Canard noir	93 (44,49)	
Canard chipeau	47 (25,22)	
Canard pilet	36 (19,17)	
Sarcelle à ailes bleues	32 (20,12)	
Canard souchet	28 (19,9)	
Sarcelle d'hiver	28 (6,22)	
Canard d'Amérique	21 (4,17)	
Canard branchu	20 (10,10)	Nidification signalée à l'île aux Grues et au lac à la Chaîne
Canard siffleur*	10 (1,9)	
Fuligule à collier	9 (5,4)	
Garrot à oeil d'or	9 (3,6)	
Harle huppé	6 (5,1)	
Macreuse à front blanc	4 (2,2)	
Garrot d'Islande*	4 (3,1)	
Harle couronné	4 (0,4)	
Grand Harle	4 (2,2)	
Eider à tête grise*	2 (2,0)	
Fuligule à tête rouge	1 (1,0)	Un mâle à St-Nicolas le 29 juin (L. Messely)
Fuligule milouinan	1 (1,0)	
Petit Fuligule	1 (0,1)	
Macreuse brune	1 (1,0)	
Petit Garrot	1 (1,0)	



Geai bleu (André Clermont)

***Canard siffleur** : La plupart des mentions proviennent de l'île aux Grues où P. Lane et J. Labrecque découvrent un mâle le 24 juin et l'observent jusqu'au 7 juillet. Deux jours plus tard, un mâle (probablement le même) apparaît au marais Léon-Provancher et y demeure jusqu'au 16 juillet (C. Nadeau et al.).

***Garrot d'Islande** : Les observations ont été faites sur quelques lacs de la réserve faunique des Laurentides, par J. Desmeules et Y. Hamel. Ce dernier note un maximum de 8 garrots le 1^{er} juin ; deux couples sur deux lacs différents et quatre femelles immatures au lac d'Entrée. Le 6 juillet il observe une femelle au comportement agité à proximité d'un nichoir, mais aucun caneton n'est visible.

***Eider à tête grise** : Le 10 juin D. Campeau trouve un beau mâle à Baie-Ste-Catherine. La même journée C. Nadeau et J. Lachance identifient une femelle parmi un groupe d'Eiders à duvet, à St-Irénée. «...tête et cou brun-beige, nettement plus pâles que chez les E. à duvet voisins. Bec plus court, noir, au culmen concave. Pointe de plumage s'avancant moins loin sur le bec. Présence de chevrons foncés aux flancs. Sourcil pâle se recourbant vers la nuque, dessinant un motif semblable à celui du mâle.» Cette femelle sera revue au même endroit jusqu'au 19 juin.

Balbusard pêcheur N = 8 (3,5)

Petit été tranquille pour notre piscivore géant.

Pygargue à tête blanche N = 12 (3,9)

Plusieurs immatures (et donc nons-nicheurs) ont traîné près des rives du St.-Laurent cet été. Plusieurs observations proviennent de l'île aux Grues (P. Lane et J. Labrecque) où deux pygargues immatures ont passé une partie de l'été, entre le 18 juin et le 7 juillet au moins.

Busard St-Martin N = 53 (22,31)

Épervier brun N = 4 (1,3)

La discrétion de l'Épervier brun en période de nidification étonne toujours. Mais cet été, est-ce seulement la discrétion qui expliquerait le plus petit nombre de mentions des dix dernières années?

Épervier de Cooper N = 2 (0,2)

Il s'agit d'abord d'une femelle identifiée à Ste-Foy le 9 juillet par P. Otis. Une deuxième observation nous est parvenue, celle-là sans aucun commentaire de St-Augustin le 25 juillet (A. Desrochers, L. Rochefort). Rappelons encore une fois que **tous** les Éperviers de Cooper identifiés chez-nous méritent encore et toujours une petite description.

Autour des palombes N = 4 (1,3)

R. Lepage a la chance de découvrir un nid actif à St-Raphaël cet été. Les autres observations concernent un adulte au lac à la Chaîne le 19 juillet (M.-A. Brochu) et un immature le 29 du même mois à Port-au-Saumon (O. Barden).

Épervier sp. N = 2 (1,1)

Certains observateurs sont prudents et s'avouent impuissants à identifier certains éperviers.

Buse à épaulettes N = 14 (11,3)

Les cris puissants de la buse au début de la saison

de nidification (après vous être assuré bien sûr qu'il ne s'agit pas du Geai bleu imitateur) expliquent sûrement le nombre plus élevé de mentions en juin. R. Lepage trouve un nid à St-Raphaël le 6 juin, belle trouvaille.

Petite Buse N = 9 (5,4)

Décidément, il ne fait pas bon être une proie à St-Raphaël. Le 6 juin, en plus d'un nid d'autour et de Buse à épaulettes, R. Lepage trouve aussi un nid actif de Petite Buse et y verra même les jeunes en juillet.

Buse à queue rousse N = 6 (5,1)

Peu de mentions cet été, tout comme l'été dernier d'ailleurs. À propos d'une Buse à queue rousse observée au cap Tourmente le 16 juin, R. Lepage écrit: « Un oiseau de sous-espèce «Kriders». Queue presque blanche, légèrement rayée (sic). Primaires 1,2,3 et 4 blanches, finement rayées, contrastant avec le reste de l'aile. La tête est pâle. La bande ventrale sombre est à peine visible. Il s'agit vraisemblablement d'une immature » (R.L.). Sûrement un bel oiseau, mais la courte description élimine-t-elle vraiment la possibilité d'une Buse à queue rousse partiellement albinos ? Surtout que la buse de «Kriders» n'a pas les primaires blanches, elles sont plutôt sombres, blanches à la base seulement..

Aigle royal N = 1 (0,1)

Le 17 juillet, dans la réserve faunique des Laurentides, le vol d'un aigle royal avec toute sa magnificence croisa le regard de M.-A. Brochu. Il s'agit d'un adulte. L'immense territoire de chasse de l'aigle rend difficile la récolte de la véritable preuve de nidification, le nid de l'aigle...

Crécerelle d'Amérique N = 70 (32,38)

Le Carouge à épaulettes est parfois sur le menu du petit faucon. R. Lepage est témoin du repas le 30 juin au cap Tourmente.

Faucon émerillon N = 17 (7,10)

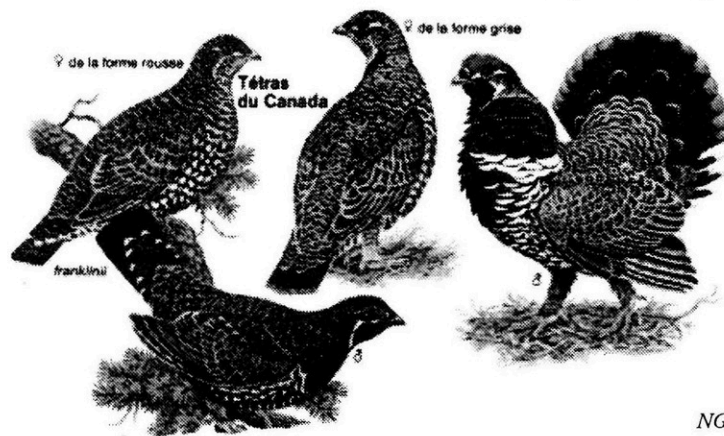
Faucon pèlerin N = 19 (12,7)

Beaucoup de mentions cet été. Plusieurs ont été observés en couple. Les habitats visités par le faucon incluent encore le centre-ville de Québec (L. Messely). Et pour couronner le tout, la nidification a été confirmée 2 fois: dans la traditionnelle falaise du cap Tourmente (R. Lepage) ainsi qu'à Kamouraska où M.-A. Brochu et L. Coulombe rapportent un nid le 15 juillet. Que de bonnes nouvelles, tant mieux.

Gélinotte huppée N = 28 (18,10)

Tétras du Canada N = 5 (3,2)

Dans la réserve faunique des Laurentides cet été, Y. Hamel était très près des tétras puisqu'il assiste



NGS

à la parade nuptiale en juin, puis remarque une famille comptant 5 jeunes en juillet.

Dindon sauvage N = 1 (1,0)

Introduit sur l'île aux Grues, P. Lane en observe un le 16 juin.

Râle jaune N = 12 (1,11)

Toujours présent aux sites habituels: cap Tourmente et l'île aux Grues.

Râle de Virginie N = 17 (11,6)

Marouette de Caroline N = 33 (20,13)

Très bon été pour le râle et la marouette, jusqu'à 6 individus ont été vus ou entendus au cap Tourmente le 8 juillet par J. Lachance.

Gallinule poule-d'eau N = 19 (8,11)

Moins rapportée cet été, la poule-d'eau a quand même niché comme à l'habitude: Au marais de la

Grande-ferme du cap Tourmente et à Montmagny. Pour ce qui est du marais Léon-Provancher de Neuville, aucun indice de nidification n'a été remarqué.

Foulque d'Amérique N = 6 (4,2)

Les Limicoles

Il devient évident que les observateurs apprécient de plus en plus l'observation des bécasseaux et ce, même en plein été. Un bon total de 21 espèces a été identifié, beaucoup quand on pense que seulement 6 espèces sont nicheuses chez-nous (non-incluses dans le tableau). Pour les autres, des migrateurs printaniers tardifs traînent encore en juin et, dès juillet les premiers migrateurs automnaux arrivent sur les battures du St-Laurent. Les vedettes de la saison sont sans doute: La Barge hudsonienne, rarement observée chez-nous aussi tôt. Les 2 ou 3 Bécassins à long bec à Montmagny. Finalement, la cerise sur le sundae: une femelle de Phalarope à bec large en plumage nuptial, une espèce qui ne figurait pas dans les observations estivales de limicoles des dix dernières années au moins...

D: Dernier migrateur printanier

P: Premier migrateur automnal

Pluvier argenté N = 2 (1,1)

D: un pluvier le 11 juin à l'île aux Grues (P. Lane, J. Labrecque)

P: un pluvier le 29 juillet à St-Nicolas (L. Messely)

Pluvier semipalmé N = 7 (2,5)

D: un pluvier le 11 juin à Portneuf (F. et R. Dion)

P: un pluvier le 28 juillet à l'île aux Grues (P. Lane)

Grand Chevalier N = 15 (2,13)

D: un chevalier le 16 juin au cap Tourmente (R. Lepage)

P: un chevalier à St-Lambert le 30 juillet (A. Desrochers, L. Rochefort)

Petit Chevalier N = 26 (0,26) *

P: un chevalier le 1 juillet à l'île-aux-Grues (P. Lane, J. Labrecque)

Courlis corlieu N = 4 (0,4)

P: un courlis le 12 juillet à Rivière-Ouelle (B. Desmeules)

Barge hudsonienne N = 2 (0,2) *

P: une barge le 7 juillet à l'île aux Grues (P. Lane, J. Labrecque)

Bécasseau sanderling N = 2 (1,1)

D: un bécasseau le 11 juin à La Malbaie (G. Lemelin)

P: un bécasseau le 31 juillet à St-Antoine-de-Tilly (G. Cyr)

Bécasseau semipalmé N = 22 (4,18)

Difficile de séparer les premiers des derniers...

Bécasseau minuscule N = 25 (4,21)

Difficile de séparer les premiers des derniers...

Bécasseau à croupion blanc N = 4 (1,3)

D: un bécasseau le 11 juin à St-Vallier (J. Lachance)

P: deux bécasseaux le 30 juillet à St-Vallier (J.-F. Bédard, L. Messely)

Bécasseau à poitrine cendrée N = 3 (0,3)

P: deux bécasseaux le 28 juillet à l'île aux Grues (P. Lane)

P: un bécasseau le 28 juillet à Montmagny (F. et R. Dion)

Bécasseau à échasses N = 1 (0,1)

P: un bécasseau le 31 juillet à Montmagny (J. Lachance)

Bécassin roux N = 15 (1,14) *

D: un bécassin à Neuville le 4 juin (O. et N. Barden)

P: six bécassins le 11 juillet à Montmagny (J. Lachance)

Bécassin à long bec N = 2 (0,2) *

P: deux bécassins le 23 juillet à Montmagny (F. et R. Dion)

Phalarope à bec large N = 1 (1,0) *

D: un phalarope le 11 juin à Pointe-au-Pic (D. Campeau)

* **Petit chevalier:** Arrivent très tôt cet été, et aussi tôt que le 11 juillet à Montmagny, J. Lachance en compte 50.

* **Barge hudsonienne: Les 7 et 8 juillet** à l'île-aux-Grues, P. Lane et J. Labrecque mentionnent: « Une femelle en plumage nuptial se nourrit dans les champs fraîchement coupés, et dort sur les rouleaux (bottes) de foin. » P.L.

* **Bécassin roux et B. à long bec:** Les battures de Montmagny, de même que les rochers de la rivière du sud où les bécassins roux et autres limicoles se regroupent à marée haute ont produit au moins deux Bécassins à long bec cet été (et d'autres suivront cet automne). R. et F. Dion (2 adultes, 23 juillet) ainsi que P. Otis et F. Lachance (1 adulte, 29 juillet) décrivent de façon convaincante, sans plus leurs oiseaux. Pour ce qui est de l'observation d'un immature le 14 juillet (P. Lane), la mention nous laisse un peu perplexe. A cette date, les bécassins à long bec immatures sont encore dans la toundra où ils sont nés. Peter Hayman (Shorebirds, an identification guide, 1986) écrit que certains B. à long bec immatures commencent à migrer vers le sud à la mi-août, mais rarement avant la mi-septembre. Il s'agit donc d'une date quasi-impossible pour un immature. De plus, la courte description ne permet pas d'éliminer la possibilité d'un B. roux en mue vers le plumage d'hiver.

* **Phalarope à bec large:** Le 11 juin, alors en visite au quai de Pointe-au-Pic, D. Campeau a eu une agréable surprise: un phalarope femelle en plumage nuptial. Voici comment il nous décrit son oiseau: « Parties inférieures entièrement rousses, face blanche bien délimitée, calotte noire également bien définie. Bec jaune, bout noir. Scapulaires noires bordées de jaune-crème. Belle «bébitte»! » (D. C.).

Pluvier kildir N = 95 (41,54)

Chevalier solitaire N = 9 (1,8)

Des observations à Lac-Trois-Saumons le 18 juin (M.-A. Brochu) et dans la réserve faunique des Laurentides en juillet (Y. Hamel) concernaient possiblement des nicheurs.

Chevalier grivelé N = 63 (34,29)

Maubèche des champs N = 2 (1,1)

Très peu mentionnée cet été. Les observateurs auraient-ils déserté les grandes terres agricoles que l'espèce affectionne?

Bécassine des marais N = 49 (29,20)

Bécasse d'Amérique N = 9 (5,4)

P. Lane et J. Labrecque observent une femelle en compagnie de 2 jeunes le 24 juin à l'île aux Grues.

Labbe parasite N = 1 (0,1)

Un Labbe parasite, estivant ou migrateur hâtif a été identifié à partir du quai de Rivière-Ouelle le 24 juillet (C. Auchu, C. Girard).

Mouette pygmée N = 1 (1,0)

G. Lemelin écrit à propos de la Mouette pygmée qu'il observe à La Malbaie le 11 juin: «Superbe adulte arborant une teinte rosée sur les parties inférieures. Il s'agit probablement du même individu que j'ai vu au même endroit à la fin du mois de mai». G.L. Quelques individus sont régulièrement observés en plein été, principalement sur la haute Côte-Nord (Tadoussac et Escoumins) mais aussi à l'occasion chez-nous, dans Charlevoix. Rappelons qu'à ce jour, au Québec, la Mouette pygmée n'a été trouvée nicheuse que dans les rapides de Lachine, près de Montréal. La Mouette pygmée nicherait-elle dans le secteur de l'embouchure du Saguenay?

Mouette de Bonaparte N = 9 (2,7)

Goéland à bec cerclé N = 138 (60,78)

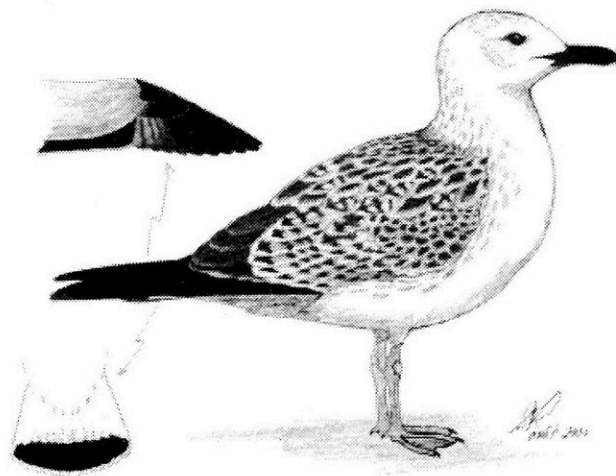
Goéland argenté N = 97 (41,56)

Goéland arctique N = 6 (6,0)

Quelques immatures (et donc non-nicheurs) en retard ont traîné dans Charlevoix jusqu'au 11 juin, alors que G. Lemelin repère les 5 derniers. L'espèce n'a pas été vue par la suite, ayant probablement continué sa route vers le nord...

Goéland brun N = 6 (5,1)

Dans la seule journée du 10 juin, J. Lachance et C. Nadeau ont identifié pas moins de 6 Goélands bruns! D'abord deux jeunes à La



Goéland leucophée (*Larus cachinnans*) : N = 1 (1,0)

Une observation pour le moins surprenante que nous a fait parvenir G. Lemelin, en date du 11 juin à St-Irénée. Il nous décrit un goéland immature qu'il croit appartenir à cette espèce récemment créée à partir de trois sous-espèces européennes du Goéland argenté (*Larus argentatus cachinnans*, *L. a. michahellis* et *L. a. atlantis*). L'oiseau est d'abord repéré seul, posé sur l'eau, puis sur la rive en compagnie de Goélands argentés et d'un G. marin. L'observation a duré 20 minutes. Voici la description:

- **Taille et aspect général** : l'oiseau présente une stature pratiquement identique à celle d'un G. argenté mais avec un plumage de G. marin de 1^{ère} année. En effet, le bout des ailes semble plus allongé que celui des G. argentés présents et lui donne une allure un peu plus allongée.
- **Bec** : entièrement noir, de forme et de longueur pratiquement identiques à celles d'un G. argenté. J'ai noté que le bout du bec semblait plus pointu que celui des G. argentés.
- **Oeil** : l'iris est foncé.
- **Tête** : blanche faiblement maculée de brun foncé à la nuque, au sommet de la tête et aux auriculaires.
- **Dos** : plusieurs grandes scapulaires blanchâtres avaient un motif brun distinctif (voir croquis).
- **Parties inférieures** : blanches faiblement maculées sur les flancs.
- **Ailes** :
 - **Couvertures** : ressemblent de beaucoup à celles du G. marin de 1^{ère} année.
 - **Tertiaires** : brun uniforme avec une petite zone un peu plus pâle au bout de celles-ci.
 - **Secondaires** : brun foncé.
 - **Primaires** : les primaires externes et centrales sont brunes. Les trois primaires les plus internes (la fenêtre) sont plus pâles.
- **Queue** : blanche avec une bonne bande noire bien distincte. Quelques taches sombres sur les rectrices centrales.
- **Croupion** : blanc avec quelques taches foncées sur les sus-caudales.
- **Pattes** : rose grisâtre.

Dans son argumentation Guy élimine une à une les espèces semblables (G. marin, G. brun, G. argenté) et en arrive même à identifier une des trois sous-espèces de *L. cachinnans*, soit *L. c. michahellis*. L'élimination de ces espèces est parfois faite sur la base d'un ou deux critères, ce qui nous paraît insuffisant lorsque l'on considère la grande variabilité des individus au sein d'une même espèce (le G. argenté en est un bon exemple). Si dans le cas du Goéland à manteau ardoisé (voir le bulletin précédent) nous parlions d'un cas nécessitant au moins l'étude de photographies, dans ce cas-ci, c'est probablement l'examen approfondi de l'oiseau en main qui serait nécessaire pour en arriver à une conclusion! Le seul individu de cette espèce identifié au Québec le fut d'ailleurs de cette façon (Îles-de-la-Madeleine, août 1973). Un encadré du tout nouveau guide d'identification de David A. Sibley illustre bien la complexité qu'il accorde à l'identification de cette espèce : "Identification of adult is extremely complex, as all characteristics overlap with rare individual Herring Gulls (G. argenté). Positive identification requires careful and extended study and experience with all variations of Herring Gull. Even when all characteristics fit Yellow-legged Gull (le G. Leucophée), the possibility of Herring x Lesser Black-backed Gulls (G. Brun) or of very pale-mantled Lesser Black-backed Gulls must be considered. Immatures are similar to Lesser Black-backed and European Herring Gulls; their identification is beyond the scope of this book." En ce qui nous concerne, nous ne pensons pas avoir l'expérience et la compétence nécessaires pour trancher définitivement dans le cas de ce goéland immature. Cette mention pourrait ultérieurement être étudiée par un éventuel comité de validation provincial, quoique l'absence de photographies rendrait cette tâche plutôt difficile.

Malbaie, puis quatre à St-Irénée. Croyez-le ou non, Jacques et Claude observent à ce dernier site: un jeune de première année, un deuxième année, un troisième année et un adulte. G. Lemelin les revoit tous le lendemain. Le jeune de première année est demeuré sur place jusqu'au premier jour de juillet (L. Messely, J. Goulet et A. Gagnon) puis plus rien...

Goéland bourgmestre N = 7 (4,3)

Toutes ces observations pourraient résulter du vagabondage d'un seul oiseau dans Charlevoix cet été. Les mentions proviennent de St-Irénée, Port-au-Saumon et La Baleine. Plusieurs observateurs ont eu l'oeil fin et ont pu remarquer ce gros goéland pâle, un jeune de première année. Rappelons que sur le territoire du COQ, des retardataires sont occasionnels au début juin, mais les observations en juillet sont extrêmement rares dans les archives.

Goéland mari N = 90 (37,53)

Mouette tridactyle: N = 5 (4,1)

J. Lachance, C. Nadeau et G. Lemelin en voient 75 à La Malbaie les 10 et 11 juin.

Sterne caspienne: N = 3 (3,0)

Une caspienne est vue le 12 juin à St-Irénée ET à La Malbaie, par C. Nadeau et G. Lord. Deux semaines plus tard, le 25, J.-M. Giroux en admire une à Ste-Pétronille. Le COQ doit en être environ à une vingtaine de mentions, maintenant, pour cette sterne qui niche dans les Grands-Lacs.

Sterne pierregarin N = 10 (3,7)

Guifette noire: N = 1 (1,0)

Le 11 juin, J. Lachance observe un «adulte volant à proximité de l'islet de Bellechasse, où nichent quelques dizaines de Sternes pierregarins.» Jacques précise qu'à cet endroit, au fil des ans, il n'a jamais pu voir plus qu'une guifette.

Petit Pingouin N = 7 (3,4)

Notamment, B. Desmeules en voit 5 de Rivière-Ouelle le 12 juillet.

Guillemot à miroir: N = 5 (3,2)

Pigeon biset: N = 48 (15,33)

Tourterelle triste: N = 141 (64,77)

Coulicou à bec noir: N = 20 (3,17)

Un second excellent été pour ce ventriloque des fourrés. On en note entre autres à Charlesbourg, au cap Tourmente, à Neufchatel, à Pont-Rouge et à St-Raymond. De plus, l'île aux Grues en

accueille jusqu'à 4 le 8 juillet (P. Lane, J. Labrecque).

Grand-duc d'Amérique: N = 8 (5,3)

Dans la Zec Batiscan-Nelson le 1er juillet, G. Lord est témoin d'un grand-duc nourrissant un jeune hors du nid.

Chouette rayée: N = 8 (6,2)

Il n'y avait eu que 2 mentions l'an dernier !

Hibou moyen-duc: N = 17 (6,11)

Ne vous méprenez pas sur l'abondance de cette espèce, ni surtout sur la facilité à la déceler, car presque toutes les mentions proviennent de l'île aux Grues, et réalisées par P. Lane et J. Labrecque. Le 23 juin, ils recensent deux familles de moyen-duc, toutes deux avec 3 jeunes chaque (pour un grand total de 10 !). Pintendre constitue l'exception, alors que G. Lemelin en identifie un par le cri, le 22 juin.

Hibou des marais: N = 16 (5,11)

Même remarque que pour l'espèce précédente : la majorité des mentions proviennent des prés humides de l'île aux Grues, principalement par P. Lane et J. Labrecque.

Petite Nyctale: N = 5 (3,2)

À l'instar du Hibou moyen-duc, la famille de Petite Nyctale découverte par P. Lane et J. Labrecque, le 23 juin à l'île aux Grues, compte 3 jeunes. La petite famille est revue jusqu'au 7 juillet.

Engoulevent d'Amérique: N = 10 (8,2)

Le portrait se ressemble année après année. On notera la dernière mention (au cas où...) : 27 juillet à Québec (R. et G. Lepage).

Engoulevent bois-pourri: N = 4 (4,0)

Examinons les une par une : d'abord le 7 à Ste-Christine (Portneuf), un site connu, F. et R. Dion en entendent 3 ; deux jours plus tard, le site de St-Henri en procure un à G. Lord ; le 14, P. Otis et A. Rasmussen en notent un à St-Étienne-de-Lauzon (autre site connu) ; et enfin, le 18, M.-A. Brochu nous fait redécouvrir le site du lac Trois-Saumons.

Martinet ramoneur: N = 22 (10,12)

Une mention de 13 individus le 5 juillet à La Malbaie (H. Routhier, R. Laberge).

Colibri à gorge rubis: N = 70 (33,37)

Vingt-cinq mentions de plus qu'à l'été 1999 !

Martin-pêcheur d'Amérique: N = 51 (18,33)

Pic maculé: N = 23 (12,11)

Au recensement des oiseaux nicheurs du cap Tourmente, le 8 juillet, on en compte 16.

Pic mineur: N = 79 (38,41)

Le Club en recense 24 le 8 juillet au cap Tourmente.

Pic chevelu: N = 53 (27,26)

Pic à dos noir: N = 8 (5,3)

M.-A. Brochu en voit à St-Tite-des-Caps (probablement dans «Les Sentiers des caps»), signe que ceux observés au cap Tourmente l'hiver ne proviennent pas tous de bien loin...

Pic flamboyant: N = 88 (41,47)

Oups ! 36 mentions de moins que l'an dernier !

Grand Pic: N = 12 (9,3)

Moucherolle à côtés olive: N = 12 (7,5)

Pioui de l'Est: N = 60 (32,28)

Moucherolle à ventre jaune: N = 39 (28,11)

La migration se termine en juin, pour cette espèce.

MOUCHEROLLE VERT: N = 2 (2,0)

Un moucherolle identifié comme cette espèce est repéré au chant le 2 juin au cap Tourmente, plus précisément à l'ouest du sentier «Le Carrouge», par Y. Hamel. L'oiseau chante à quelques reprises dans deux secteurs différents, à 20 minutes d'intervalle. Le chant correspond aux enregistrements écoutés par la suite. Il ne réussit pas à voir l'oiseau. Le lendemain, il est réentendu par J.-M. Giroux, et ce, à quatre reprises, toujours dans le même secteur. Il qualifie le chant de «puissant et sec». Le 4 juin, Jean-Marc y retourne, cette fois avec un magnétophone : un moucherolle *empidonax* surgit immédiatement, perché bas ; il note le cercle orbital chamois, la gorge blanche, une bonne projection des primaires (la proportion des primaires qui dépasse au-delà des tertiaires lorsque l'oiseau est perché), et le dos plus vert que le Moucherolle des aulnes. Le 5 juin, J.-P. Ouellet et M. Lafleur observent le même oiseau, encore perché bas, pendant quelques minutes. Ils voient le bec fort, la mandibule inférieure jaune, le cercle orbital net et teinté de jaune sombre, la tête et le dos très verts, les flancs teintés de jaune, et les critères décrits plus hauts par J.-M. Giroux. Pour eux, le moucherolle n'a pas chanté.

Il ne s'agit que du deuxième cas d'un Moucherolle vert bien documenté sur le territoire du COQ. Le premier avait été vu du 23 juillet au 4 août 1984, au lac Sergent.

Moucherolle des aulnes : N= 101 (61,40)

Moucherolle des saules : N= 13 (8,5)

Ce petit moucherolle *empidonax*, peu fréquent dans notre région, se retrace presque exclusivement par son chant (voir les guides). Comme d'habitude, il occupe les jeunes saulaies du cap Tourmente (5 mentions), la base de plein air de Ste-Foy (F. et R. Dion; O. Barden et M.-D. Rouleau), Neufchatel (G. Cyr), St-Nicolas (L. Messely) et Montmagny (L. Messely).

Moucherolle tchébec : N= 60 (38,22)

Moucherolle phébi : N= 25 (13,12)

Treize mentions de moins que l'an dernier, une tendance inverse par rapport aux autres moucherolles. Étrange... Fait intéressant : R. Lepage observe un jeune hors d'un nichoir artificiel, le 27 juillet à St-Raphaël.

Tyran huppé : N= 35 (22,13)

Tyran tritri : N= 84 (38,46)

Viréo à tête bleue : N= 44 (19,25)

Quelqu'un a été en forêt boréale en juillet...

Viréo mélodieux : N= 43 (24,19)

Viréo de Philadelphie : N= 28 (17,11)

Viréo aux yeux rouges : N= 125 (64,61)

Mésangeai du Canada : N= 9 (4,5)

Geai bleu : N= 81 (41,40)

Corneille d'Amérique : N= 171 (86,85)

Grand Corbeau : N= 69 (36,33)

Excusez-nous si nous n'avons pas grand' chose à dire... Soit dit en passant, vous connaissez l'histoire du corbeau qui tenait en son bec un fromage corse ? Eh ben le renard l'a pas achallé, vous pouvez croire !

Alouette hausse-col : N= 3 (1,2)

Pas facile à détecter en été, camouflée, tapie entre les rangées de nos productions agricoles locales, fussent-elles fraises, patates ou, maintenant, canola.

Hirondelle noire : N= 2 (0,2)

À l'île aux Grues, nul autre que... non ! c'est J. Renaud et J. Desgagnés qui en voient une, le 12 juillet. Par ailleurs, G. Cyr en observe 5 à Lévis le 16.

Hirondelle bicolor : N= 127 (73,54)

Hirondelle à ailes hérissées : N= 3 (2,1)

Notamment, J. Lachance l'observe à St-Vallier le 11 juin.

Hirondelle de rivage : N= 32 (20,12)

Hirondelle à front blanc : N= 32 (17,15)

Hirondelle rustique : N= 80 (26,54)

Mésange à tête noire : N= 124 (57,67)

Mésange à tête brune : N= 25 (12,13)

Sittelle à poitrine rousse : N= 29 (14,15)

Petit été...

Sittelle à poitrine blanche : N= 23 (12,11)

Grimpereau brun : N= 10 (7,3)

Troglodyte familier : N= 20 (12,8)

Nous n'avons malheureusement que les mentions du cap Tourmente et de St-Vallier.

Troglodyte mignon : N= 64 (39,25)

Troglodyte des marais : N= 35 (18,17)

Roitelet à couronne dorée : N= 49 (23,26)

Roitelet à couronne rubis : N= 42 (27,15)

Merlebleu de l'Est : N= 30 (19,11)

Y. Hamel et J. Desmeules en trouvent encore cet été dans la réserve faunique des Laurentides.

Grive fauve : N= 93 (57,36)

Grive de Bicknell : N= 1 (1,0)

La seule mention de la saison nous vient du parc des Grands-Jardins (secteur du mont de l'Enfer) en date du 19 juin. Au cours de leur sortie, Y. Hamel et J. Desmeules en identifient 3 par le chant et le cri.

Grive à dos olive : N= 53 (25,28)

Grive solitaire : N= 52 (22,30)

Merle d'Amérique : N= 191 (94,97)

Moqueur chat : N= 78 (41,37)

Moqueur polyglotte : N= 6 (4,2)

Cette espèce peu commune dans la région a été observée entre autres à l'Université Laval (22 juin; A Desrochers), à St-Irénée (23 juillet; L. Messely et J. Goulet) et à Charlesbourg (24 juillet; J-F. Bédard et H. Boucher).

Moqueur roux : N= 17 (6,11)

Étourneau sansonnet : N= 129 (58,71)

Jaseur d'Amérique : N= 141 (62,79)

Paruline obscure : N= 29 (13,16)

Paruline à joues grises : N= 55 (36,19)

Paruline à collier : N= 13 (8,5)

Paruline jaune : N= 114 (60,54)

Paruline à flancs marro : N= 47 (29,18)

Paruline à tête cendrée : N= 81 (47,34)

Paruline tigrée : N= 2 (2,0)

Ce n'est pas une grosse récolte de mention. Actuellement, les épidémies de la Tordeuse des bourgeons de l'épinette au Québec sont à la baisse et cette chenille constitue la principale proie de cette paruline (Atlas des oiseaux nicheurs du Québec, 1995).

Paruline bleue : N= 47 (27,20)

Paruline à croupion jaune : N= 60 (34,26)

Paruline à tête jaune : N= 1 (1,0)

C'est sans conterdit la mention de l'été et une des mentions de l'année. Il s'agit de la première mention québécoise de cette espèce. Une mention en date du 14 mai 1982 à Montréal n'a pas été retenue. C'est J-P. Ouellet et M. Lafleur qui sont les auteurs de cette découverte de toute évidence inattendue. Elle a été présente seulement le 11 juin à la base de plein air de Ste-Foy parmi un groupe de parulines. Ils notent les éléments suivants :

- Dos gris clair traversé par de petites lignes foncées.
- Tache triangulaire noire à la nuque. La pointe ne se rend pas jusqu'au sommet de la tête.
- Tête jaune immaculée.
- Menton et gorge noires formant un autre triangle.
- Parties inférieures gris clair.
- Présence de barres alaires.
- Présence de blanc sur les rectrices externes.

Les mentions de cette paruline au nord-est de l'Amérique du Nord sont peu nombreuses (une dizaine). Il faut savoir que l'espèce niche le long de la côte ouest des États-Unis et qu'elle arrive majoritairement sur les sites de nidification par le désert et la côte du pacifique à la fin d'avril (Warblers; Peterson Field Guides; 1997). Ce qui veut dire que sa présence en terre québécoise à cette date de l'année est tout à fait exceptionnelle.

Paruline à gorge noire : N = 74 (43,31)

Paruline à gorge orangée : N = 34 (23,11)

Paruline des pins : N = 11 (7,4)

Plus de mentions que l'an passé mais observée à ses sites habituels, soit Pont-Rouge, St-Nicolas et au cap Tourmente.

Paruline à poitrine baie : N = 22 (10,12)

Paruline rayée : N = 42 (32,10)

Paruline noir et blanc : N = 34 (23,11)

Paruline flamboyante : N = 90 (49,41)

Paruline couronnée : N = 56 (37,19)

Un total record de 40 ind. rapportés lors du recensement du cap Tourmente le 8 juillet (COQ, P. Otis).

Paruline des ruisseaux : N = 19 (17,2)

Paruline triste : N = 43 (31,12)

Paruline masquée : N = 128 (67,61)

Paruline à calotte noire : N = 21 (20,1)

Paruline du Canada : N = 22 (17,5)

Tangara écarlate : N = 8 (5,3)

Mince récolte de mentions pour lui aussi.

Bruant familial : N = 73 (32,41)

Bruant des plaines : N = 5 (3,2)

Pour l'été 2000, on nous l'a rapporté encore une fois à 3 sites : Un individu à Ste-Foy du 9 juin au 1^{er} juillet (vu et entendu par plusieurs obs.) au jardin Van den Hende (ce n'est pas la première fois que l'espèce est observée à cette endroit), un autre à Pont-Rouge les 23 et 29 juin (les frères Dion) et un dernier à St-Nicolas le 9 juillet (P. Otis).

Bruant des champs : N = 1 (1,0)

O. Barden est le seul à nous rapporter l'espèce. La mention nous vient de Ste-Louise en date du 24 juin.

Bruant vespéral : N = 11 (4,7)

Bruant des prés : N = 85 (31,54)

Bruant de Le Conte : N = 5 (3,2)

Toutes les mentions proviennent de l'île aux Grues. Un max. de 2 ind. le 16 juin (P. Lane).

Bruant de Nelson : N = 22 (9,13)

Bruant fauve : N = 23 (15,8)

Bruant chanteur : N = 159 (71,88)

Bruant de Lincoln : N = 21 (11,10)

Bruant des marais : N = 85 (44,41)

Bruant à gorge blanche : N = 122 (66,56)

Bruant à couronne blanche : N = 14 (10,4)

Junco ardoisé : N = 42 (24,18)

Cardinal rouge : N = 11 (7,4)

Cardinal à poitrine rose : N = 44 (31,13)

Passerin indigo : N = 20 (12,8)

Goglu des prés : N = 67 (35,32)

Carouge à épaulettes : N = 141 (67,74)

Sturnelle des prés : N = 10 (3,7)

Quiscale rouilleux : N = 10 (7,3)

Quiscale bronzé : N = 138 (67,71)

Vacher à tête brune : N = 56 (32,24)

Oriole de Baltimore : N = 22 (19,3)

Roselin pourpré : N = 69 (36,33)

Roselin familial : N = 16 (7,9)

Bec-croisé des sapins : N = 4 (1,3)

Bec-croisé bifascié : N = 33 (9,24)

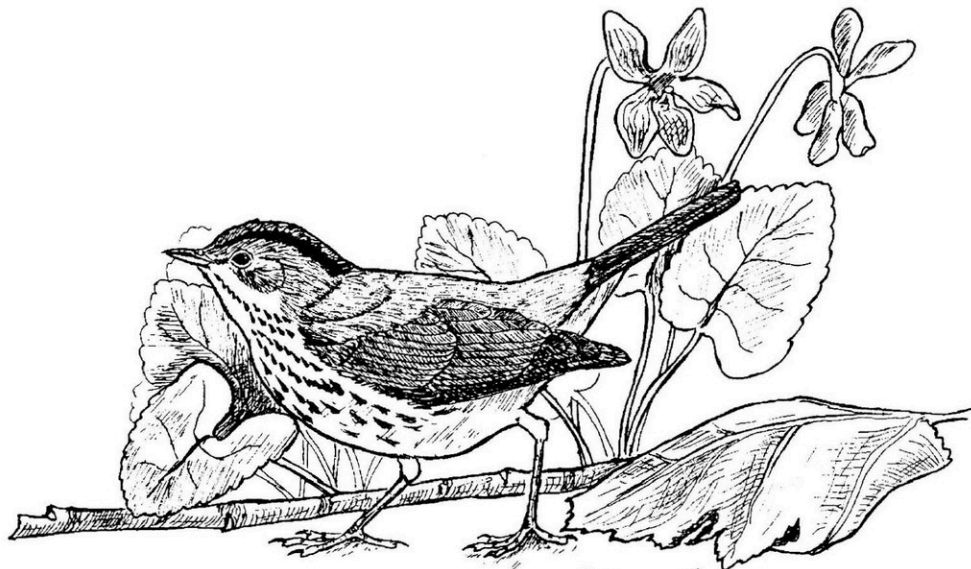
Tarin des pins : N = 57 (21,36)

Chardonneret jaune : N = 148 (69,79)

Chardonneret élégant : N = 1 (0,1)

Gros-bec errant : N = 38 (21,17)

Moineau domestique : N = 56 (23,33)



Hélène Chouinard '90

Paruline couronnée (Hélène Chouinard)



Maison historique (1880) alliant charme d'antan et confort contemporain. 4 chambres d'époque, sans fumée, accueil chaleureux. À 2 minutes: **St-Fabien-sur-mer, Parc du Bic, Pic Champlain et Belvédère Raoul Roy**, halte ornithologique reconnue et fréquentée pour l'observation de rapaces où des panneaux d'interprétation identifient plusieurs espèces.

La
Maison
de
L'Irlandais

Gîte touristique Ouvert toute l'année

182, Première rue est, St-Fabien
www.bbcanada.com/2132.html
irishbb@globetrotter.net
 1 888 869-2913
 (418) 869-2913



CRAC

Aliments Sains
 690 St-Jean, Québec
 P.Q. G1R 1P8

tél.:(418)647-6881
 ouvert 7 jours

Pour des activités de plein-air vraiment «santé», nous offrons une gamme complète de produits naturels incluant de nombreux prêts-à-manger délicieux, nutritifs et pratiques.

Bien manger tout en mangeant bien!

La plus fameuse pizza à l'ouest de Rome



Le Maizerets

UN STYLE EUROPÉEN

2006, de la Canardière, Québec
 661-0201

**Vous rêvez d'une Elite
 mais son prix vous effraie?**

Venez faire l'essai d'une Legend de Bushnell. Pour moins de la moitié \$, vous serez étonnés de la qualité!

Prix de détail
 suggéré:
 \$711.12



**Notre prix:
 \$450.00**

Choix de livres, vidéos, CD-ROM, CD audio, etc.

LE NATURALISTE

3085, chemin Ste-Foy
 Sainte-Foy, Québec G1X 1P9
 Tél.: (418) 653-2444
 Ext.: 1-877-653-2444
 Fax: (418) 653-2400

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

OBSERVATEURS DE L'ÉTÉ 2000



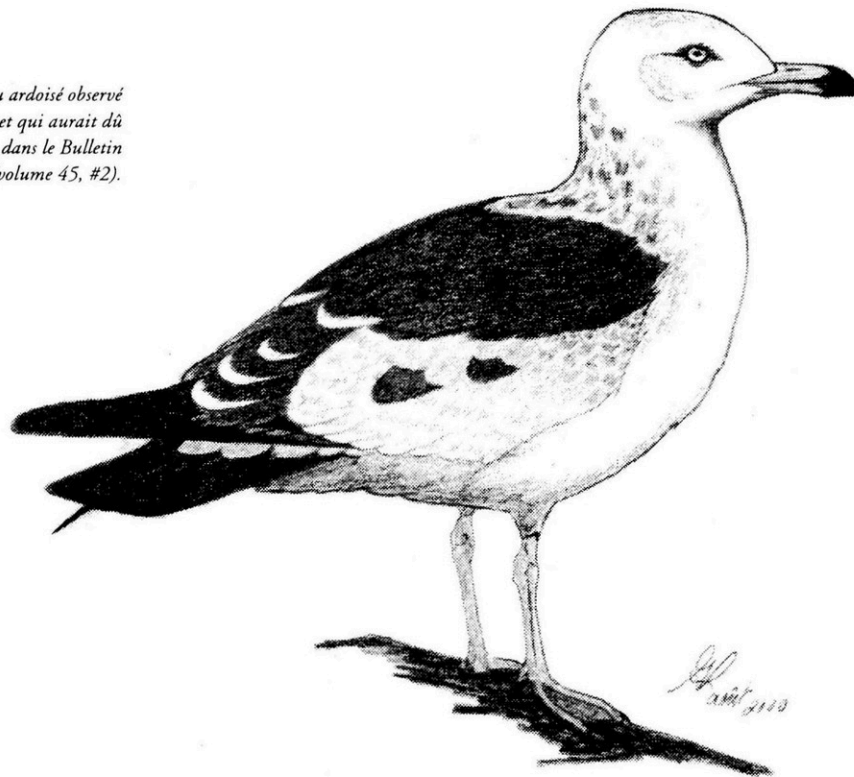
Nom	Nbre de Feuilletts	Cote d'activité						
			Dion, Roger	20	62,9	Otis, Pierre	7	32,3
			Filiatrault, Patrick	5	23,3	Pitre, Napoléon	1	4,1
			Forgues, Jocelyne	1	0,6	Pitre, Yolande	1	4,1
Auchu, Claude	11	62,6	Gagné, Nicole	1	2,1	Poulin, Renaud	1	2,1
Barden, Geoffrey	1	5,4	Gagnon, Anne	1	4,8	Rasmussen, Arne	4	20,1
Barden, Nicolas	5	30,5	Gervais, Lise	1	2,7	Renaud, Jacques	5	12,1
Barden, Olivier	14	71,4	Gingras, Robin	2	7,5	Rochefort, Line	3	7,4
Beaupré, Philippe	24	61,6	Girard, Christiane	11	62,6	Routhier, Huguette	7	13,0
Bédard, Jean-François	5	15,2	Girard, Denis	1	0,9	Rouleau, Marie-Dominique	1	5,1
Bernier, Jean	1	10,1	Goulet, Julie	3	10,6	Tremblay, Nicolas	2	6,0
Bisson, Réal	1	7,6	Guimond, Louis-Étienne	1	0,9			
Bourque, Julie	1	7,0	Hamel, Yvon	7	33,9			
Boucher, Hélène	1	2,9	Labrecque, Jacqueline	12	76,3			
Brisson, Ghislaine	1	0,9	Laberge, Régine	6	12,9			
Brochu, Marc-André	7	39,2	Lachance, Francine	1	4,7			
Campeau, Daniel	2	2,6	Lachance, Jacques	12	58,2			
COQ	4	36,5	Lane, Peter	28	168,7			
Cossette, Yan	2	5,0	Lemelin, Guy	7	11,8			
Coulombe, Lucie	1	3,5	Lepage, Gaston	2	1,2			
Cyr, Gérard	15	53,1	Lepage, Gaëtane	1	0,6			
Desrochers, André	10	22,1	Lepage, Ronald	17	97,0			
Desmeules, Bernard	7	24,7	Lord, Gaétan	5	16,9			
Desgagnés, Julie	5	12,1	Marier, Louise	1	0,9			
Desmeules, Jeanne	2	8,8	Messely, Louis	17	71,6			
Dion, François	21	71,4	Nadeau, Claude	3	14,2			

Nombre d'observateurs : 58
 Cote moyenne d'activité : 24,3
 La cote d'activité se calcule ainsi : $(NF \times 0,5) + (NM \times 0,1) + (NMS \times 0,3)$ où NF = Nombre de feuillets, NM = Nombre de mentions et NMS = Nombre de mentions sélectionnées.

Nous vous remercions pour votre participation.

Les rédacteurs des Observations :
 Jacques Lachance, Guy Lemelin, Louis Messely et Jean-François Rousseau.

Voici un dessin d'un Goéland à manteau ardoisé observé par G. Lemelin à St-Irénée à l'été 2000 et qui aurait dû accompagner le texte sur cette espèce dans le Bulletin ornithologique précédent (volume 45, #2).



Besoin de main-d'œuvre!

Employez des stagiaires du régime coopératif de l'Université de Sherbrooke!

Stagiaires disponibles toute l'année : hiver, été, automne!

Tâches définies par l'employeur en lien avec les activités régulières de l'entreprise et le domaine d'études.

Stages rémunérés d'une durée de 12 à 15 semaines.

Crédits d'impôt (jusqu'à 200\$/semaine) et subventions disponibles pour l'employeur.

Chers membres, aidez un jeune stagiaire à se tailler une place sur le marché du travail!

Écologie, Géographie, Biotechnologie, Biochimie, Microbiologie, Chimie,
sont quelques-uns de nos nombreux programmes disponibles à chaque trimestre.

Renseignements :

Éric Razurel, Coordonnateur

Service des stages et du placement

Téléphone : (418) 822-4124

Télécopieur : (418) 822-4125

Courriel : erazurel@courrier.usherb.ca



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE



DEMANDE D'ADHÉSION

NOM : _____

PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

CODE POSTAL : _____

TÉLÉPHONE : _____

NOM DES MEMBRES DE LA FAMILLE : _____

CHOIX D'ABONNEMENT	PÉRIODE	COTISATIONS	
		INDIVIDUEL	FAMILIAL ou ORGANISME
1. Je désire devenir membre du COQ, et (+) m'abonner au Bulletin ornithologique.	1 an	1 + 19 \$: 20 \$	2 + 26 \$: 28 \$
	2 ans	2 + 36 \$: 38 \$	3 + 50 \$: 53 \$
2. Je désire m'abonner au Bulletin ornithologique seulement .	1 an	19 \$	27 \$
	2 ans	36 \$	51 \$

S.V.P. faire parvenir à l'ordre du :
Club des ornithologues de Québec inc.
Expédier à : Domaine de Maizerets
2000, boulevard Montmorency
Québec (Québec) G1J 5E7

(Facultatif) : Un don de 3 \$ ou plus par année pour l'utilisation de la ligne rouge serait apprécié.

RECENSEMENT DE NOEL 2000

Le recensement des oiseaux de Noël est toujours une des plus grandioses et populaires activités du COQ. En effet, pour la 57^e année, une centaine d'ornithologues se concerteront en décembre prochain pour inventorier l'avifaune d'un territoire circulaire de quelque 12 km de rayon, soit une superficie de 458 km carrés. Le recensement de Québec n'est pas le seul: on en compte une vingtaine au Québec et près de 2000 en Amérique du Nord pour un nombre total de 46000 participants.

Qui peut participer? A notre avis, **tout ornithologue**, même débutant, peut et doit participer au recensement. En hiver il y a peu d'espèces d'oiseaux et ces espèces sont pour la plupart faciles à identifier. De plus, il est facile de faire équipe avec un ornithologue plus expérimenté que soi si on est insécure.

Où participer? Le territoire est divisé en 75 parcelles qui peuvent se parcourir à pied ou en automobile. Consultez le tableau en annexe de ce texte pour identifier la zone qui vous intéresse. Contactez le responsable de cette zone pour vous faire attribuer une **parcelle**. Il est bon d'entreprendre ces démarches le plus tôt possible pour que vous puissiez établir un plan d'attaque avec votre responsable.

Si vous ne savez pas où aller, songez au fait que la Rive Sud est autant, sinon plus propice à de bonnes observations et que les observateurs y sont en demande, particulièrement dans les zones P et Q.

Quand participer? Cette année, le recensement aura lieu le **dimanche 17 décembre**. Le soleil se lèvera vers 7h15 et les ornithologues se lèveront un peu plus tôt car c'est souvent au lever du soleil que les oiseaux sont le plus actifs. L'appel des hiboux pourra être tenté avant par les plus maniaques... Le recensement se termine généralement avec le coucher du soleil, c'est à dire vers 16h00. Cependant il est possible d'arrêter avant si le territoire a été couvert ou si les conditions météo deviennent insatisfaisantes.

Sous quelles conditions météorologiques? Il est possible qu'une tempête de neige rende impossible la tenue du recensement. Cependant, à cause de l'ampleur de l'organisation, seules des conditions extrêmes peuvent entraîner l'annulation de l'activité. En cas de doute le matin du recensement, communiquez avec l'un des responsables (Marcel Darveau à 876-2741; Patrick Filiatrault à 657-3236) entre 6h30 et 7h00 afin de confirmer l'annulation. En cas d'annulation le recensement serait reporté au samedi 23 décembre. Nous vous suggérons alors de contacter votre responsable de zone afin de l'aviser de votre disponibilité.

Quels sont les frais? La Société Audubon, qui patronne et publie les recensements de Noël à travers l'Amérique du Nord, s'est associée cette année à Étude d'oiseaux Canada pour la gestion des données. On demande **5,00\$** par participant au recensement. L'argent sert à défrayer l'organisation du recensement et la publication des résultats dans la revue Audubon Field Notes et sur

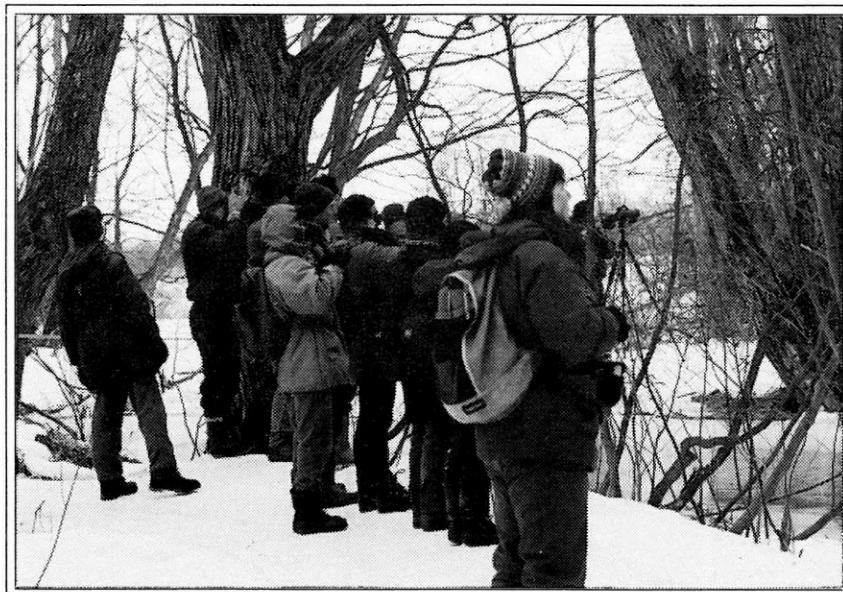
internet (<http://birdsource.cornell.edu/cbc/>). De plus, elles sont habituellement reproduites dans le *Bulletin Ornithologique*. Le COQ trouve important que ces résultats soient publiés mais son budget ne permet pas d'en assumer la charge financière. C'est pourquoi nous demandons à chaque participant de défrayer 5,00\$.

Après tout il s'agit d'une noble cause et les résultats sont loin de dormir sur les tablettes. Il est à noter que si vous ne payez pas le 5,00\$ vos observations ne seront pas incluses dans le compte-rendu officiel.

Que faire des résultats? Il est coutume que les ornithologues se réunissent pour souper et profitent de l'occasion pour effectuer une première compilation. Ce sera une occasion de remettre vos feuilles de compilation à votre responsable de zone ou aux organisateurs du recensement. L'endroit exact et le numéro de téléphone vous seront communiqués par votre responsable de zone en même temps que les informations sur votre parcelle et sur la façon de recueillir les informations.

Il est important que tous les résultats soient parvenus à Marcel Darveau, 205 Courval, c.p. 71, Neuville, G0A 2R0, au plus tard le 1^{er} janvier. Les résultats doivent être parvenus à La Société Audubon, aux Etats-Unis, pour le 5 janvier.

Le comité du recensement,
Marcel Darveau et Patrick Filiatrault

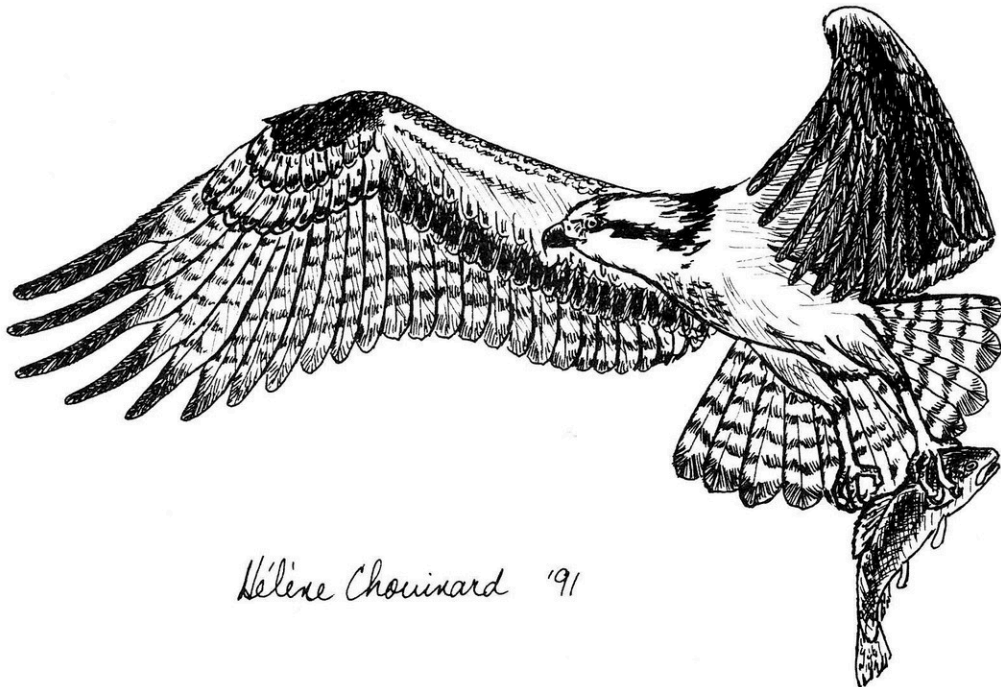


Observateurs à l'affût (Jocelyne Simard)

ANNEXE: LISTE DES ZONES DE RECENSEMENT 2000

Pour chacune des zones de recensement, vous trouverez: une brève description de la zone, les numéros de parcelles à recenser, le nom du responsable et son numéro de téléphone.

- | | | |
|---|--|--|
| <p>A. St-Romuald, Charny-nord.
Parcelles 16-22-23-24-25.
Pierre Brousseau, 839-6511.</p> | <p>F. Vanier, Duberger, Champigny,
Parc Colbert.
Parcelles 45-49-50-58-59.
Jean-Guy Picard, 847-7645.</p> | <p>L. Beauport-est, Villeneuve,
Montmorency, Ste-Pétronille.
Parcelles 73-74-75.
Éric Razurel, 822-4198.</p> |
| <p>B. St-Nicolas, Bernières,
St-Rédempteur.
Parcelles 30-31-32.
Mario Labonté, 831-9424.</p> | <p>G. Neufchatel, Lebourgneuf,
Charlesbourg-ouest.
Parcelles 51-56-57-67.
Marcel Darveau, 876-2741.</p> | <p>M. Lévis-Lauzon, Harlaka.
Parcelles 1-2-3-6-7-8.
Jean-Pierre Savard, 834-2060.</p> |
| <p>C. Cap-Rouge, Jouvence,
Lac St-Augustin.
Parcelles 33-34-35-38-39.
Pierre Otis, 651-5417.</p> | <p>H. St-Emile, Neufchatel,
Loretteville, Village-Huron.
Parcelles 52-53-54-55.
Denis Talbot, 845-9824.</p> | <p>N. Christ-Roi, St-David, Hadlow.
Parcelles 9-10-11-15.
Guy Lemelin, 835-5363.</p> |
| <p>D. Montchatel, Les Saules,
Ancienne-Lorette.
Parcelles 40-41-42-43-44.
Daniel Bordage, 845-2019.</p> | <p>I. Bois-de-Coulonge, Plaines,
Le Foulon, Bassin Louise.
Parcelles 60-61-62-63.
François Shaffer 682-0901.</p> | <p>O. St-Louis-de-Pintendre
Parcelles 4-5-12-13-14.
Mario Roy, 833-4805.</p> |
| <p>E. Ste-Foy, Sillery,
Plage Jacques-Cartier.
Parcelles 36-37-46-47-48.
Réal Bisson, 659-6588.</p> | <p>J. Orsainville, Charlesbourg-est.
Parcelles 68-69-70-71.
Ronald Lepage, 628-6426.</p> | <p>P. St-Jean-Chrysostome-est.
Parcelles 17-18-19-20.
Claire Bélanger, 839-7004.</p> |
| | <p>K. Maizerets, Beauport-ouest.
Parcelles 64-65-66-72.
Jean-François Bédard, 660-1969.</p> | <p>Q. Charny-sud,
St-Jean-Chrysostome-ouest.
Parcelles 21-26-27-28-29.
Claude Martineau, 654-9504.</p> |



Hélène Chouinard '91

UNE FENÊTRE SUR LE MONDE

Eh oui! Grâce à la généreuse commandite de Médiom Internet, le COQ continue de vous renseigner sur son site Internet. Nous sommes en mesure de diffuser de l'informations à travers le monde concernant notre Club et les oiseaux.

Pour vous renseigner sur l'ornithologie : www.coq.qc.ca

Médiom Internet est aussi en mesure de vous fournir le soutien nécessaire pour le développement de solutions d'affaires complètes en commerce électronique. L'avantage de choisir Médiom Internet en tant que partenaire est que vous bénéficierez d'un vaste éventail de services Internet. De plus Médiom est le seul fournisseur Internet à offrir un plan de location-rachat pour votre site Internet. Médiom Internet vous offre également un plan d'entretien qui vous permet de bénéficier de réductions pouvant atteindre jusqu'à 75% des coûts de mise à jour de votre site Internet et d'intéressantes réductions sur les frais de productions.

Tout ce que vous avez toujours
voulu savoir sur les oiseaux
sans jamais oser le demander...

Internet
99¢ /hre

MÉDIOM
INTÉGRATEUR DE SERVICES INTERNET

6410-74174

L'Étourneau sansonnet : mieux le connaître, c'est mieux l'apprécier*

par Claudette Cormier

Dites-moi, quelle est votre première impression si je dis « oiseaux noirs »? Que ressentez-vous lorsque vous observez un groupe d'oiseaux noirs s'alimentant à vos mangeoires? Il est possible que certains d'entre vous éprouviez un dédain à leur égard. Mais savez-vous au juste pourquoi vous les détestez? À votre avis, est-ce une idée préconçue ou quelque chose que vous a-t-il dit « si c'est noir, c'est mauvais »? Peut-être antérieurement avez-vous lu un texte qui n'était pas très élogieux à leur endroit? Peut-être avez-vous regardé à la télévision un reportage montrant des images d'oiseaux noirs détruisant des récoltes? Malheureusement, au fil du temps, nous avons subi un véritable lavage de cerveau et avons pris ces préjugés pour unique vérité. À mon humble avis, il est grand temps de modifier notre perception des « oiseaux noirs ». Si vous le voulez bien, regardons de plus près une des espèces les plus méprisées par l'humain en général : l'Étourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*).

Le beau et la bête

C'est un fait établi que l'Étourneau sansonnet est un mal-aimé de la faune aviaire. Peu de gens l'apprécient. Il faut dire que cet oiseau, noir en apparence et aux formes étranges, n'a rien pour l'aider au niveau esthétique. Il est corpulent, grassouillet et trapu. Son long bec jaune est effilé et sa queue, courte et carrée. Sa démarche est rapide causant des saccades de tête. En hiver, aux mangeoires, c'est un oiseau agressif et belliqueux alors qu'en période estivale, il devient opportuniste et pille les nids, surtout ceux du Pic flamboyant. Fréquentant tous les habitats, on le retrouve partout : villes, campagnes, marais, pâturages, jardins, dépotoirs, grèves et battures. À ce point, j'ai le goût d'ouvrir une parenthèse. Afin de prouver que la majorité d'entre nous jugeons selon les apparences, voici une réalité qui va en déstabiliser quelques-uns. Savez-vous que le Geai bleu, que tout le monde adore et louange, fait partie de la famille des corneilles? Ce que vous observez réellement n'est en fait qu'une petite corneille bleue qui adopte la Corneille d'Amérique et le Grand Corbeau. Oui! Je suis d'accord avec vous. Il est très beau le Geai bleu. Pourtant, il est aussi fin filou et prédateur que les autres corvidés. L'adage qui dit que l'habit ne fait pas le moine est très à propos dans ce cas. Les couleurs chez les oiseaux nous fascinent et nous rendent plus tolérants envers eux. La couleur noire, elle, fait peur.

Les origines de l'Étourneau sansonnet

À la fin du 19^{ème} siècle, des gens provenant d'Europe s'installèrent aux États-Unis, plus spécifiquement dans l'État de New York. C'est en 1890, où se trouve aujourd'hui Central Park dans la ville de New York, que 60 Étourneaux sansonnets furent relâchés avec succès. Auparavant, deux tentatives pour introduire cette espèce en Amérique du Nord échouèrent mais la troisième tentative fut la bonne. À cette époque, il était normal que les gens ramènent avec eux « leurs » oiseaux. Cependant, les gens étaient loin de se douter de tout l'émoi que cela allait causer sur le continent à long terme. En effet, l'étourneau étant une espèce extrêmement prolifique, celui-ci s'est frayé un chemin colonisant la côte est jusqu'à la côte du Pacifique en 60 ans. Là où le bât blesse est que, 100 ans après le relâchement des 60 individus à New York, la population d'étourneaux est maintenant estimée à plus de 200 millions d'oiseaux en Amérique du Nord. Seul le Grand Nord n'a pas été colonisé jusqu'à présent. Cela équivaut environ à un tiers de la population mondiale. L'Étourneau n'a pas toujours été une peste dans l'histoire. C'est plus tard que sa mauvaise réputation a grandi alors que bon granivore, il a provoqué des dégâts majeurs et a dévasté des récoltes, surtout aux États-Unis. Il ne faut pas en vouloir à l'Étourneau sansonnet pour sa présence. Tout cela est parti d'une bonne intention de la part de quelques personnes. La véritable faute provient d'un manque de connaissances scientifiques sur la faune aviaire.

L'utilité de l'Étourneau

Il est étrange que d'un côté de la planète, on veuille exterminer l'Étourneau alors qu'en Nouvelle-Zélande, les gens s'organisent pour utiliser ses bons services. Afin de se débarrasser d'épidémies d'insectes dans les champs, un programme existe là-bas où des nichoirs sont installés sur des pieux de clôture pour encourager les étourneaux à nicher dans le secteur infecté par les parasites. Friends d'insectes, les oiseaux contribuent ainsi à réduire et à contrôler l'épidémie. Je ne souhaite pas davantage élaborer sur le sujet mais je ne peux m'empêcher de faire certains commentaires personnels. Il est vrai que je ne possède pas toutes les connaissances requises dans ce domaine mais je trouve dommage que les Nord-Américains n'agissent pas de même. Il me semble qu'une attitude plus écologique serait souhaitable dans un proche avenir. À ce jour, les « techno-humains » préfèrent encore utiliser des polluants chimiques coûteux pour exterminer les insectes. On sait aujourd'hui que les produits chimiques sont néfastes pour les écosystèmes en général. Et pour boucler la boucle, c'est nous qui ingurgitons les produits toxiques aspergés sur les fruits et légumes. Pas surprenant que la santé soit à la baisse...

L'Étourneau, un moqueur né

La plupart des gens n'entendent, de la gorge de l'Étourneau, que des sons bizarres. Il est vrai que cet oiseau émet des cris grinçants et rauques, mais n'avez-vous pas remarqué qu'il imite de façon



Étourneau sansonnet (Diane Labarre)

extraordinaire les cris et les chants de différentes espèces d'oiseaux? À bien des occasions, j'ai eu le plaisir d'écouter le gazouillis des étourneaux puisqu'il n'y a pas deux oiseaux qui chantent exactement les mêmes refrains. Chacun possède son répertoire unique. Cela s'explique du fait que, lorsque l'Étourneau est dans son nid à l'état d'oisillon, il enregistre les sons qu'il entend dans son environnement immédiat puis se pratique à les imiter. Il effectue une copie vocale pure et simple! Puisque l'Étourneau niche près des habitations humaines, il peut imiter à la perfection le jappement d'un chien, le sifflement d'un humain, le grincement d'une machine, la sonnerie du téléphone, etc. À la rigueur, il peut même imiter le tambourinage d'un Pic flamboyant en reproduisant le geste sur une surface rigide, cela grâce à son sens de l'observation des autres oiseaux! Dans l'Antiquité, Aristote et les Romains apprenaient aux étourneaux du vocabulaire humain! À titre d'exemple, je vous fais part de ma dernière expérience auditive avec un Étourneau très virtuose qui a eu lieu le 30 novembre 1997 chez moi, à Chicoutimi-Nord. Celui-ci a imité 15 espèces d'oiseaux et un bruit. Les voici, non pas en ordre d'écoute mais en ordre taxonomique :

- 1 Pluvier kildir (deux cris distincts : « kildir kildir » et « keeep! »)
- 2 Goéland à bec cerclé (cri des adultes « yow! yow! »)
- 3 Pic flamboyant (« chant » presque au complet et l'un de ses cris : « wake up! wake up! »)
- 4 Hirondelle bicolore (cri aigu et liquide « ti-wit, ti-wit »)
- 5 Geai bleu (deux cris différents : « jay! jay! » et un gloussement difficile à reproduire en syllabes écrites)
- 6 Corneille d'Amérique (cri : « crâ-crâ-crâ »)
- 7 Mésange à tête noire (cri que l'on entend lors d'un temps doux en hiver ou au printemps : « ti-tu, ti-tu »)
- 8 Roitelet à couronne rubis (« chant » au complet!)
9. Merle d'Amérique (partie du chant : « turlute-turlute-turlute » et deux cris d'alerte différents)
10. Moqueur chat (partie du « chant » avec le miaulement d'un chat au début de la séquence)
11. Bruant à gorge blanche (seulement les deux premières notes du chant)
12. Carouge à épaulettes (deux sortes de cris stridents et le « chant »)
13. Quiscale bronzé (cri : « tchack! tchack! »)
14. Vacher à tête brune (« chant » : gloussement typique)
15. Moineau domestique (cri : « tchirp-tchirp-tchirp »)
16. Sirène de police ou système d'alarme quelconque.

Particularités de l'Étourneau

Lors d'une récente étude portant sur la biomécanique des oiseaux, un chercheur a constaté que les muscles de la mâchoire de l'Étourneau fonctionnent à l'envers de ceux des autres oiseaux. Normalement, lorsque les oiseaux s'alimentent, les muscles de la mâchoire forcent pour ouvrir les deux mandibules du bec. Mais les étourneaux, eux, doivent forcer pour fermer leur bec. En effet, les muscles de leur mâchoire sont conçus pour ouvrir le bec brusquement, d'un coup vif, tel un ressort. Ainsi, lorsque l'Étourneau est à la recherche d'insectes, il n'a qu'à insérer son bec (fermé à ce stade) dans un couvert végétal dense et le laisser s'ouvrir sans effort pour séparer les feuilles et mettre à découvert sa proie! Lorsque le bec s'ouvre, les yeux s'avancent automatiquement vers l'avant, se rapprochant l'un de l'autre, permettant une vision binoculaire qui lui permet de saisir d'un coup sa proie. Cette technique lui donne la possibilité de mieux survivre durant les mois d'hiver. Il détecte ainsi les insectes en dormance sous un couvert de neige si celle-ci n'est pas trop épaisse. Cependant, il préfère de beaucoup chasser sur la pelouse à herbe courte lorsque cela est possible. Un autre fait étonnant concernant cette espèce est que, en période de ponte, les étourneaux cueillent des végétaux frais et riches en composés chimiques qui agissent comme désinfectants, exterminant les insectes parasites nuisibles au nid. Comment voulez-vous ne pas trouver cet oiseau intelligent!

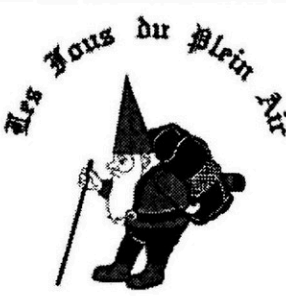
Et puis, pas si laid que ça

En terminant, je vous invite à prendre vos jumelles, votre télescope même, pour observer de près un Étourneau sansonnet. Avez-vous véritablement pris le temps de regarder et d'apprécier le plumage lustré de l'Étourneau? Lors d'une journée ensoleillée, vous serez peut-être surpris et ravis de voir de superbes reflets irisés, violet et vert métallique, sur son corps sombre. Sur ses ailes, une large frange de couleur fauve contourne chaque plume noire. Les pattes, elles sont rouges. En hiver, le plumage de l'Étourneau est maculé d'une multitude de points blancs sur ses parties avant, du dessus de la tête jusqu'en dessous de la queue. À la fin de la saison froide, les points blancs disparaissent à cause de l'usure des plumes, laissant un revêtement noir pour l'été. N'oubliez pas de l'écouter attentivement également! Son chant vous étonnera peut-être.

J'espère que cet article fera autant d'effet sur vous qu'il en a créé sur moi. Cette recherche m'a permis d'apprécier davantage cet oiseau qui n'est pas parfait certes, mais qui peut se vanter de l'être au fond?

*Article paru dans Le Harfang (avril 1998)

Claudette Cormier



Les Jours du Plein Air

Boul. Lévesque

Boul. Charest Est Aut. 40

IRVING

St-Vallier Est

Les Four du Plein Air

Le spécialiste de la location du plein air à Québec!

Camping / Escalade / Expédition

Voyage / Nourriture Lyophilisée

15 St-Vallier Est, Québec, G1K 3N6

Téléphone / Fax : (418) 522-1333

5% sur les accessoires

10% sur sacs de couchage, Sacs à dos, vêtements

(Les escomptes s'appliquent sur le prix régulier)

15, Saint-Vallier Est Québec G1K 3N6

Téléphone/Fax : (418) 522-1333

* * * Un cadeau pour vous ou pour l'un de vos proches !!! * * *



Atlas saisonnier des oiseaux
du Québec (A. Cyr, J. Larivée) 65,00\$

Épinglette : -Petite Nyctale 5,00\$
-Merle d'Amérique 5,00\$
-Garrot d'Islande 5,00\$

Autocollant (logo du COQ) 2,00\$

Cahiers d'ornithologie Victor Gaboriault

No 1 Victor Gaboriault ornithologue 4,45\$

No 3 État et distribution des oiseaux
du Québec méridional 7,99\$

No 4 Status and distribution of birds
in southern Quebec 7,99\$

No 5 Distribution et abondance relative
des anatidés et autres oiseaux
aquatiques de l'Estrie 7,99\$

Guide des sites ornithologiques de la
grande région de Québec
(Club des ornithologues de Québec inc.) 19,95\$

Feuillets d'observations quotidiennes
(AQGO) oiseaux du Québec méridional
Gratuit pour les membres
Frais de poste exigés pour les non-membres
Pour obtenir des feuillets, contacter:
Lucie Vézina, 647-4367.

• Ces prix incluent les taxes et le transport.

Veillez prendre note que les articles du comptoir des ventes
sont disponibles à toutes les activités intérieures du Club.

Les frais de poste ne seront pas chargés.



BON DE COMMANDE			
1			
2			
NOM: _____ RUE: _____ VILLE: _____ CODE POSTAL: _____		S.V.P. faire parvenir à l'ordre du: Club des ornithologues de Québec inc. Expéditeur à: Domaine de Maizerets 2000, boulevard Montmorency, Québec, G1J 5E7	
		Sous- total	
		Total	

ENCOURAGEZ
NOS
COMMANDITAIRES



Aux Cormorans enr.

213, chemin du Golf
Bic (Québec) GOL 1B0

Tél. : (418) 736-8113
Télec. : (418) 736-4216
Courriel : cormoran@globetrotter.qc.ca

LETTRAGE Stéphano

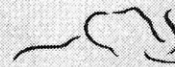
**Lettrage
par ordinateur**
(auto collants)
Autos - Motos
Motoneiges - Camions
Enseignes de tous genres

Information:
Stéphane Lahaye, prop. **885-9439**
André Lahaye **839-4517**



André Grenier - Yves Bourret
623-9942

- TROPHÉE/ PLAQUES
- SIGNALISATION
- GILETS D'ÉQUIPE
- GRAVURE
- PUBLICITÉ PAR L'OBJET
- MÉRITAS
- SÉRIGRAPHIE
- MÉDAILLES
- TRANSFERT
- DIVERS



INDUSTRIELLE ALLIANCE
ASSURANCE ET SERVICES FINANCIERS

Lise Giguère
Conseillère en sécurité financière
Conseillère en assurance
et rentes collectives

4635, 1^{er} Avenue, bureau 200
Charlesbourg (Québec)
G1H 2T1

Tél. bur. : (418) 627-3550
Tél. dom. : (418) 872-8913
Sans frais : 1 888 627-3550
Télécopieur : (418) 626-3944

www.inalco.com



Valeurs mobilières Desjardins

Daniel Denis
Conseiller en placement

Place de la Cité
2600, boul. Laurier, bureau 135
Sainte-Foy (Québec) G1V 4T3

(418) 650-6350
1 800 361-6006
Télécopieur : (418) 650-5159
daniel.denis@vmd.desjardins.com



Gîte du Passant "la nichée"

46 route 138
Sainte-Anne de Portneuf
G0T 1P0

Camille et Joachim Tremblay
(4 1 8) 2 3 8 - 2 8 2 5

Un accueil attentionné,
une plage où se promener,
des oiseaux à contempler,
des sentiers à volonté...



Les voyages
INTERCONSEIL

2760, Rte Principale,
St-Édouard (Québec)
G0S 1Y0

TERESA ALVAREZ
DIRECTRICE

Tél. : (418) 796-3060
Télécopieur : (418) 796-3172
Site web : www.qbc.clic.net / interco
E-mail : interco@qbc.clic.net

VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

2000

JEAN-FRANÇOIS BÉDARD président

3332, rue René-Vigneron #3
Beauport (Québec)
G1C 7K6
Tél. : 660-1969
jean_françois.bedard@caramail.com



FRANÇOIS GOUGE vice-président

3155, rue Villeneuve
Québec (Québec)
G1P 4B3
Tél.: 688-4832



TONY LORD trésorière

9, rue des Érables
Fossembault-sur-le-Lac (Québec)
G0A 3M0
Tél. : 875-4294



MARTINE TRUSSART secrétaire

1602, rue Daniel
Charlesbourg (Québec)
G2L 1N2
Tél.: 627-9971



PATRICK FILIATRAULT

1308, rue Provencher #12
Cap-Rouge (Québec)
G1Y 1R6
Tél. : 657-3236



LOUIS MESSELY

2375, rue Trudeau #9
Québec (Québec)
G1P 3J9
Tél. : 683-1541



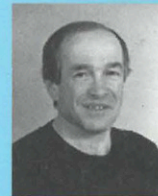
ALAIN CAYER

1128, 4^e Avenue
Québec (Québec)
G1J 3B3
Tél.: 640-0587
acayer@mediom.qc.ca



JEAN-GUY PICARD

1185, rue du Castor #3
Val-Bélair (Québec)
G3K 1E7
Tél. : 847-7645 et 644-5300



ANNE GAGNON

1427, rue Maréchal Foch
Québec (Québec)
G1S 2C5
Tél. : 682-8253



GUY LEMELIN

6510, rue Saint-Georges #15
Lévis (Québec)
G6V 4H7
Tél. : 835-5363



JULIE GOULET

2375, rue Trudeau #9
Québec (Québec)
G1P 3J9
Tél. : 683-1541



CLAUDE SIMARD

2635, rue de la Picardie #114
Sainte-Foy (Québec)
G1V 4R3
Tél. : 656-0878



PIERRE OTIS

3009, rue Laroche #2
Sainte-Foy (Québec)
G1X 1K1
Tél. : 651-5417



ERIC RAZUREL

36, rue Coulombe
Ange-Gardien (Québec)
G0A 2K0
Tél. : 822-4124



YOLANDE LE SIEUR

2005, rue De Grand-Pré #201
Québec (Québec)
G1J 1M7
Tél. : 667-1503



LINDA BURR

169, rue Saint-Laurent #1
Québec (Québec)
G1R 1V3
Tél. : 522-1910

